

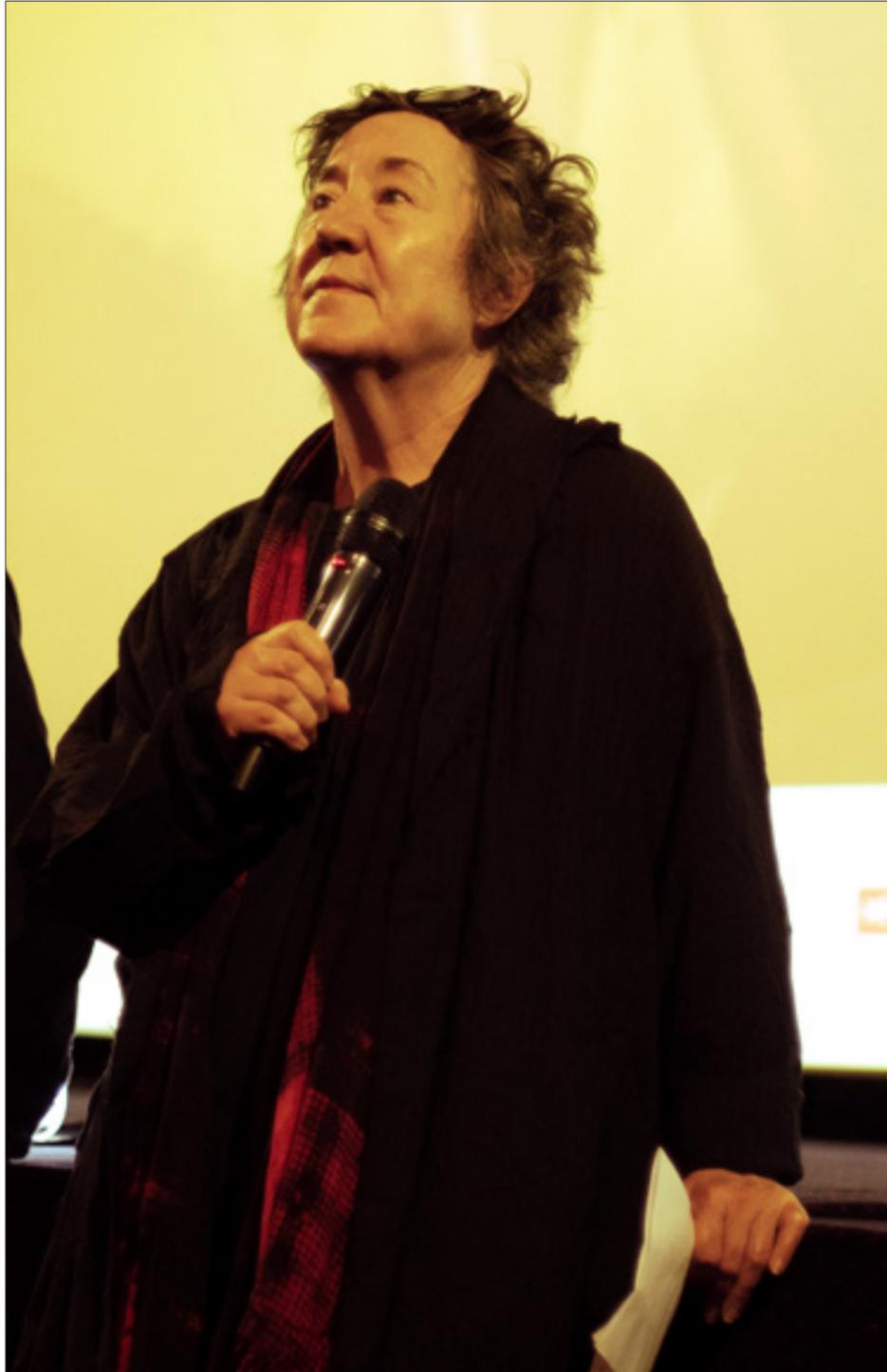
# Festival ÉCRANS MIXTES

15<sup>e</sup> ÉDITION  
du Festival de Cinéma  
Queer de Lyon &  
de la Métropole de Lyon

du 5 au 13 mars 2025

festival-em.org





© Tamara Merte

La productrice américaine **Christine Vachon**, invitée d'honneur et Présidente du jury



© Erin Dhanda

Masterclass de Christine Vachon animée par Iris Brey aux Célestins, Théâtre de Lyon



© Erin Dhanda

Le comédien Gio Ventura avec les membres du jury



© Erin Dhanda

Le réalisateur et écrivain marocain Abdellah Taïa



© Léo Durrouin

La réalisatrice et scénariste brésilienne Juliana Rojas



© Erin Dhanda

Le réalisateur anglais Mikko Mäkelä et son producteur James Watson



© Erin Dhanda

Le réalisateur et scénariste Karim Dridi



© Tamara Merle

Le réalisateur Florent Guérou alias Javel Habibi



© Erin Dhanda

La réalisatrice belge Bénédicte Liénard



© Tamara Merle

La réalisatrice anglaise May Ziadé



© Tamara Merle

Le comédien et réalisateur Serge Avedikian



© Tamara Merle

Le comédien lithuanien Kestutis Cienas



© Tamara Merle

La réalisatrice irlandaise Lia Campbell



© Tamara Merle

Le comédien et réalisateur Geoffrey Couët



© Léa Dumoulin

La réalisatrice et dramaturge tchèque Klára Tasovská



© Erin Dhanda

La réalisateur espagnol Pedro Martín-Calero

<p style="text-align: center;"><i>Festival</i> <b>ÉCRANS MIXTES</b></p> <p style="text-align: center;"><b>15e édition</b> <b>Festival Écrans Mixtes</b> Lyon et la Métropole</p> <p style="text-align: center;"><b>Palmarès de la compétition</b> <b>Longs Métrages - 2025</b></p> <p>Grand Prix Écrans Mixtes - Mastercard : <b>Cidade: Campo</b> de Juliana Rojas (Brésil - France - Allemagne)</p> <p style="text-align: center;"></p> <p>Prix du Jury : <b>Fuga</b> de Bénédicte Liénard &amp; Mary Jimenez (Belgique - Pays-Bas - France - Pérou)</p> <p>Prix d'interprétation : Ricardo Teodoro dans <b>Baby</b></p> <p>Prix du Public : <b>I Am Not Everything I Want to Be</b> de Klára Tasovská (Tchéquie - Slovaquie - Autriche)</p> <p style="text-align: center;"></p> <p>Prix du Jury Pass Culture : <b>I Am Not Everything I Want to Be</b> de Klára Tasovská (Tchéquie - Slovaquie - Autriche)</p>	<p style="text-align: center;"><i>Festival</i> <b>ÉCRANS MIXTES</b></p> <p style="text-align: center;"><b>15e édition</b> <b>Festival Écrans Mixtes</b> Lyon et la Métropole</p> <p style="text-align: center;"><b>Palmarès de la compétition</b> <b>Courts Métrages - 2025</b></p> <p>Prix du Jury : Ex aequo</p> <p><b>You Can't Get What You Want But You Can Get Me</b> De Samira Elagoz et Z Walsh (États-Unis)</p> <p><b>Queer Fighters of Ukraine</b> Angelika Ustymenko (Ukraine)</p> <p>Prix du Public : <b>Na Marej, l'invisible</b> Léa-jade Horlier (France)</p> <p>Prix du Jury Pass Culture : <b>Nous les prochains</b> Florent Goullou (France)</p>
---	--

Palmarès de la 15ème Édition du Festival



© Erin Dharida

Le jury de la 15ème édition

## ARTICLES DE PRESSE ÉCRITE

# CHRISTINE AND THE QUEER



L'ENTHOUSIASME DE L'ÉMERGENCE AVEC L'AURA DES PIONNIERS

LA PRODUCTRICE AMÉRICAINE CHRISTINE VACHON EST L'INVITÉE D'HONNEUR DE LA FOISSONNANTE QUINZIÈME ÉDITION DU FESTIVAL ÉCRANS MIXTES. DEUX NOUVEAUTÉS CETTE ANNÉE : UNE COMPÉTITION COURTS MÉTRAGES ET LA FABRIQUE QUEER POUR CÉLÉBRER L'UNDERGROUND.

Quinze ans après sa première édition, *Écrans Mixtes* n'a fait que grandir et évoluer. Le festival lyonnais dédié aux cinémas queer français et internationaux trace avec succès son sillon, donnant à voir les existences de celles et ceux qui occupent les (gargés) contours de la norme ; à savoir homosexuels, trans, drag, mais aussi militants de la cause féministe ou seniors luttant contre l'isolement. Le sujet est vaste et la matière riche à en croire la programmation de l'édition 2025, avec pas moins de 91 séances dans 30 lieux. Le festival cultive l'art et la manière de combiner l'authenticité de l'émergence avec l'aura des pionniers. Ainsi, cette année, on découvre le tapis rouge pour Christine Vachon, qui, contrairement à ce que son patronyme laisserait penser, n'a rien d'une *grande* : cette productrice américaine est depuis trente ans à la

manœuvre derrière la scénariste de Todd Haynes et quelques grandes œuvres du cinéma indépendant US (de Lucy Clark, *My So-Called Life* de Kimberly Pierce...). Sa présence à Lyon est un événement : c'est elle qui présida le jury de la compétition longs métrages - elle tiendra une masterclass aux Gilestins animée par le journaliste et cinéaste Iris Day - tout en proposant une rétrospective riche de six films, dont le magnifique *Carol* de Todd Haynes et le désopilant *A Distant Shore* de John Waters (avec la grande Tracy Ullmann). Huit longs sont en compétition cette année, face à un jury où siègent également Karim Dridi, primé l'an dernier pour *Faïnôlont*. Il sera d'ailleurs l'objet d'une soirée spéciale *Pigalle* pour les 30 ans de son film éponyme. Autre invité du jury, l'auteur et réalisateur Gu Yimans, à l'affiche récemment des *Reines de drame* de Alexis Langlois, présentera *Les Sports X-trem* dans le cadre de la Fabrique Queer (vers deux jours dans le festival et 9 mars) soit l'une des nouveautés 2025, un espace dédié

aux œuvres militantes et auto-produites qui prendra vie au Lavoir Public. La seconde nouveauté est la compétition courts métrages, une sélection de 22 œuvres françaises et étrangères entre fiction, cinéma expérimental ou film d'animation. On y retrouvera notamment Florent Gouillon (sélections pour la petite histoire de *Félicité* de la Comédie de Saint-Etienne) avec *Nous les perdus*. Il a aussi réalisé *Habit*, chanson pour mes amis, documentaire de 80 minutes présenté en avant-première pour la soirée de clôture. En ouverture, un hommage à Marina Paredes sera rendu, avec le flamboyant *Talons Algériens* de Pedro Almodóvar. Tout aussi culte, les deux géants du cinéma que le festival choisit de célébrer : le Géorgien Sergueï Paradjanov (*Le Cheval de fer*) et l'Italien Pier Paolo Pasolini (*Évangile selon saint Matthieu*). Ces deux réalisateurs non conformistes ont été pris dans le piège de la machine soviétique pour le premier, celui de la justice maoïstique pour le second. Leurs rétrospectives consacrent leur talent et leur admirable liberté, la vie de ce festival à la fois engagé et accessible.



PAR EMANUELE BIANCHI

ÉCRANS MIXTES 15<sup>ÈME</sup> ÉDITION festival-en.org

6 ANNÉE 688 MARS 7 AVRIL 25

7 ANNÉE 688 MARS 7 AVRIL 25



Article paru dans ARKUCHI n° 48, mars-avril 2025

Lyon

## Une 15<sup>e</sup> édition queer, culte et cinéphile pour Écrans Mixtes

Le festival Écrans mixtes souffle fièrement ses quinze bougies et propose, du 5 au 13 mars, une quarantaine de films entre fictions et documentaires qui filment avec singularité et nuances des sujets LGBTQIA+. Passage en revue de ce programme alléchant.

• Une ouverture sur les talons

Le festival démarre avec l'indémontable *Talons algériens* qui mêle pélo-mêle chansons, kitsch, drag-queen, mélo et film noir. Le film est l'un des chefs-d'œuvre de Pedro Almodóvar, un des rares réalisateurs aux sujets queer adoubi par les professionnels et des succès populaires. La projection rend aussi hommage à Marina Paredes, muse du réalisateur espagnol et disparue en décembre dernier.

Mercr. 5 mars 20h au Comédia

• Deux rétrospectives

Le festival propose une rétrospective croisée de deux réalisateurs majeurs du XX<sup>e</sup> siècle : le Géorgien Sergueï Paradjanov (*Le Cheval de fer*) et l'Italien Pier Paolo Pasolini (*Évangile selon saint Matthieu*). Ces deux réalisateurs non conformistes ont été pris dans le piège de la machine soviétique pour le premier, celui de la justice maoïstique pour le second. Leurs rétrospectives consacrent leur talent et leur admirable liberté, la vie de ce festival à la fois engagé et accessible.



This Is Ballroom présenté au Lavoir public les 8 et 9 mars. Photo RioFilme

de l'URSS, et l'Italien de Pier Paolo Pasolini. C'est l'occasion de découvrir ou redécouvrir deux chefs-d'œuvre du cinéma italien : *Médée* avec Maria Callas et le dernier film du réalisateur assassiné deux mois avant sa sortie dans les salles en 1975, *Salò ou les 120 jours*

*de Sodome*.  
Salò ou les 120 jours de Sodome jeudi 6 mars, 20h50, Lumière Terrassa  
Médée, samedi 8 mars, 13h30, Cinéma Opéra

• Public, à vous de voter  
Un jury professionnel prési-

dé par la réalisatrice et productrice Christine Vachon choisira ses lauréats parmi huit films venus d'Amérique latine, d'Europe et du Népal. Souvent projetés pour la première fois en France, ces longs-métrages explorent de nombreux thèmes entre fictions et docu-

mentaires, allant de sujets de société jusqu'à des histoires d'amour. Parmi ceux-ci, *Baby 80* et *Il* mars, 13h45 et 20h45 au Comédia) de Marcelo Cárdeno avait été présenté en 2024 à Cannes lors de la semaine de la Critique. Quant au public, il est amené à départager 21 films dans le volet courts-métrages de la compétition.

• Du culte et du queer

Avec sa programmation éclectique, Écrans mixtes navigue entre tous les genres, du plus confidentiel au plus populaire. Parmi ses séances spéciales, il propose *La Naissance des pieuvres* de Céline Sciamma et premier grand rôle d'Adèle Haenel (7 mars, 20h00 à Pathé Bellecour), et l'éternel indéchiffable *Mulholland Drive* de David Lynch (8 mars, 20h00, Pathé Bellecour).

Le Lavoir public, ouvert depuis peu dans les pentes de la Croix Rousse, propose le focus « La Fabrique du queer » (8 et 9 mars) qui célèbre les cultures underground avec quatre documentaires dont un dédié aux cultures ballroom de Rio de Janeiro.

Écrans mixtes du 5 au 13 mars, festival-en.org

## 50 Ans du Rocky Horror Picture Show : une séance spéciale le 8 mars

L'année 2025 marque le 50<sup>e</sup> anniversaire du Festival Écrans Mixtes. Elle marque aussi les 50 ans du film culte *Rocky Horror Picture Show* (1975).

Pour cette occasion particulière, la Maison de la Danse vous invite à une soirée animée dédiée aux fans. Le 8 mars, préparez votre rouge à lèvres et vos boas en plumes, et à vous laisser emporter par le plaisir avec la troupe The Deadly Stings !

**Rocky Horror Picture Show c'est quoi ?**  
Véritable phénomène mondial, le *Rocky Horror Picture Show* est devenu un incontournable pour ceux qui se sentent un peu en

dehors des normes, un véritable lien de ralliement pour les fans. Le film de Jim Sharman suit Brad et Janet, un jeune couple naïf, qui, juste après leurs fiançailles, se retrouvent bloqués sur le bord de la route. Là, ils rencontrent des personnages excentriques, pour le dire autrement, presque hors du monde... Le reste, vous devrez le découvrir par vous-même ! Le film est une véritable expérience, pleine de provocation et d'humour.

Une séance de Rocky Horror... une expérience interactive (et souvent un peu chaotique) !  
Les projections interactives de Rocky Horror sont

un véritable rituel. Il y a toute une liste de phrases spéciales à crier pendant certaines scènes, des accessoires à brandir, des mouvements de danse à réaliser, etc.

Aujourd'hui, la plupart des projections restent plutôt propres, mais ce n'est pas inhabituel de voir des gens jeter de la nourriture ou se vaporiser de l'eau. C'est l'endroit parfait pour laisser s'exprimer votre côté extravagant.

Mais si vous êtes nouveau dans cette tradition ou un « vierge », comme on dit dans ce cercle - pas de panique, vous serez bien accompagné ! Pour cette séance spéciale avec Écrans Mixtes, la troupe The Dead-



Le Rocky Horror Picture Show, avec l'inoubliable Tim Curry dans son rôle de Dr Frank-N-Furter, sera projeté à la Maison de la Danse lors du Festival Écrans Mixtes, le 8 mars. Photo 20th Century Fox

ly Stings sera présente pour mettre l'ambiance et animer la projection en temps réel. Rendez-vous le 8 mars pour une expérience Rocky Horror aussi excitante que mortelle !

• De notre correspondante

**Ashley Hugot**  
Rocky Horror Picture Show, le 8 mars 2025, Maison de la danse - Grande salle, 20h30 8 Av. Jean Mermoz, 69008  
Séance complète - les inscriptions à la liste d'attente sont ouvertes.

Article pleine page dans le Progrès du 4 mars 2025

# FESTIVALS CINÉ

## Métropole

### Christine Vachon, icône queer

Elle fut la première à produire Todd Haynes, pour son tout premier film, *Poison*, film à sketches inspiré de Jean Genet. Christine Vachon est une des grandes productrices indépendantes d'aujourd'hui. Elle sera l'invitée du festival Écrans mixtes pour sa quinzième édition, du 5 au 13 mars, avec de très beaux cadeaux sous les bras : *Velvet Goldmine* et *Carol*, deux des plus beaux films de Todd Haynes très très queer, ainsi que *Kids* de Larry Clark ou *A Dirty Shame* de John Waters, deux autres figures importantes du ciné indé américain, pionnier du cinéma queer contemporain. Le festival Écrans mixtes disposant d'une compétition dotée, Christine Vachon présidera aussi le jury de cette quinzième édition, avec du beau monde autour d'elle : le réalisateur Karim Dridi, l'écrivain Abdellah Taïa ou la comédienne Garance Marillier. Enfin, en plus d'une soirée spéciale dédiée à Catherine Corsini en sa présence, le festival LGBT le plus cinéphile de France consacrera deux grandes rétrospectives à des géants du cinéma du siècle dernier : Pasolini pour les 50 ans de sa mort, et Paradjanov, figure libre et gay du cinéma. Des conférences seront consacrées à chacun de ces cinéastes pour mieux entrer dans leur univers, en plus



Jonathan Rhys-Meyers et Ewan McGregor dans *Velvet Goldmine* de Todd Haynes (1998).

de la grande soirée Kaboom au Transbordeur pour lâcher les chevaux (de feu). □ L.H.

➔ **15<sup>e</sup> édition du festival Écrans mixtes.** Du 5 au 13 mars à l'Institut Lumière, au Pathé Bellecour, au TNP, au Transbordeur et dans plusieurs salles dans toute la Métropole. [festival-em.org](http://festival-em.org)



Article paru dans *Tribune de Lyon sortie* n°1, janvier 2025

# INCONTOURNABLES

## Nos 10 coups de cœur pour 2025

# 1



### ELECTRO Justice entre dans l'Arena

Après les Nuits de Fourvière, le duo star de la French touch revient par la grande porte de la LDLC Arena. Il va falloir danser.

Lire p. 10

# 2



### DANSE Le ballet de l'Opéra au sommet

Christos Papadopoulos emporte le ballet de l'Opéra pour son *Mycellium* à la Maison de la danse. On a vu, on a adoré.

Lire p. 45

### FESTIVAL Christine Vachon, maîtresse queer

La productrice de Todd Haynes, Christine Vachon, figure majeure du cinéma queer, est l'invitée d'honneur du festival LGBT Écrans mixtes dans toute la Métropole.

Lire p. 34

# 3



© CAROL DE TODD HAYNES

# 4



© RUTH WALZ

### OPÉRA Madame Butterfly rêve

La *Butterfly* de Puccini ouvre l'année 2025 avec une nouvelle production splendide à l'Opéra de Lyon.

Lire p. 26

8

TRIBUNE DE LYON SORTIES N°1\_1<sup>ER</sup> TRIMESTRE 2025



38 Sorties PÊLE-MÊLE

## Cinéma **JUSQU'AU 13.03** Liberté, égalité, diversité

Et voici que s'ouvre (déjà) la 15<sup>e</sup> édition d'Écrans Mixtes, le festival de cinéma queer made in Lyon. Si on regarde le chemin parcouru, il est vrai qu'en 15 ans, de plus en plus d'histoires LGBTQ+ se sont frayé un chemin sur nos écrans. Impossible de ne pas penser à *Call Me By Your Name* (2018) qui a révélé Timothée Chalamet, visage désormais incontournable d'Hollywood. L'année dernière, c'est *Emilia Pérez* de Jacques Audiard qui a défrayé la chronique, avec son héroïne transgenre et cheffe de cartel. Mais au-delà de ces succès critiques, il est indéniable que ce cinéma de la différence souffre encore d'un problème de visibilité. Pour les plus curieux, c'est le moment idéal pour se plonger dans les travaux d'artistes incontournables du genre, de Pasolini à Almodovar, tout en découvrant aussi de nouveaux cinéastes audacieux et prometteurs. Cette édition anniversaire ne manquera pas non plus d'invités prestigieux. Christine Vachon, connue pour avoir produit certaines des plus grandes œuvres du cinéma indépendant américain, présentera plusieurs séances et répondra aux questions du public au cours d'une master class gratuite au théâtre des Célestins. On fonce. **ADRIEN RAYMOND**

**Festival Écrans Mixtes.** Plusieurs séances jusqu'au 13 mars. Tarif selon la séance et le cinéma.



Article paru dans Tribune de Lyon sortie n° 1004, mars 2025

# AUX FRONTIÈRES DES GENRES

**Horizons lointains** / Pour sa 15<sup>e</sup> édition, Écrans mixtes continue de se diversifier et d'apporter des nouveautés à son programme. Son dessein inclusif et rassembleur reste fidèle à sa ligne directrice : interroger les regards et représentations queer passés et présents, dans toutes leurs diversités.

PAR VINCENT NICOLET ET JEAN-FRANÇOIS DICKELI

Faire coexister au sein d'une même programmation des œuvres pop et des propositions auto produites, des films mainstream et d'autres marginaux. Donner à découvrir du cinéma contemporain tout en offrant une exploration aiguisée du patrimoine : l'ambitieuse 15<sup>e</sup> édition d'Écrans mixtes offre un équilibre harmonieux.

Les films choisis respectivement pour l'ouverture et la clôture résumant un goût assumé du grand écart. En hommage à Marisa Paredes, décédée en décembre dernier, c'est le cultissime *Talons aiguilles* de Pedro Almodóvar qui lance les festivités. Huit jours plus tard, le documentaire de Florent Gouffou dans les coulisses de la Flèche d'or, *Habibi, chanson pour mes am.L.s* clôturera quant à lui la manifestation.

### REGARDS D'AUJOURD'HUI ET D'AILLEURS

Deux nouveautés importantes sont à noter. D'abord l'inauguration d'une compétition de courts-métrages qui se compose de quatre programmes : deux français, un européen et un international. Ensuite, La Fabrique queer visant à valoriser des films « faits maison ». Un hommage à l'inventivité, accompagné de diverses animations et en présence de nombreuses équipes.

Huit films composent la traditionnelle compétition de longs-métrages qui met à l'honneur des œuvres où la question de la représentation est au cœur de toutes les problématiques. De la Tchécoslovaquie soviétique (*I am not everything I want to be* de Klára Tasovská autour de la photographe Libuše Jarcovjáčová) au Brésil post-Bolsonaro (*Cláudia, Compo* de Juliana



Nous sommes deux sœurs jumelles, nées sous le signe des gémeaux

Rojas, coréalisatrice des *Bonnes manières* qui se lance en solitaire). Cette sélection se distingue, en outre, par une volonté d'ouverture à de nouveaux genres, le polar avec le film népalais *Pooja, sir*, ou l'horreur avec *Les Manifestes*, mené par Esther Expósito (vue chez Jaume Balagueró et Amat Escalante).

### ALL THAT GLITTERS

Au cœur des rétrospectives, deux figures majeures du septième art. D'un côté, l'essentiel Pier Paolo Pasolini, célébré au travers de projections événements telles que L'Évangile selon Saint Matthieu ou le scandaleux *Salò ou les 120 Journées de Sodome*. De l'autre, l'un

de ses plus grands admirateurs, Sergueï Paradjanov, auteur des *Chevaux de feu* ou de *Sayat Nova*. Serge Avédikian, spécialiste français du cinéaste géorgien, viendra présenter le biopic qu'il lui a consacré (*Le Scandale Paradjanov*), ainsi qu'un documentaire (*Sergueï Paradjanov, le rebelle*).

Quelques échos aux éditions précédentes : une invitation à Catherine Corsini, une lecture et un ciné-concert autour d'*Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang* (Grand Prix 2022), ou encore un excitant double programme consacré à Karim Dridi (récompensé en 2024 pour *Faïnanz.L.s*).

La mythique productrice Christine Vachon présidera le jury long-métrage et accompagnera un très bel échantillon de sa filmographie. Parmi cette sélection, le culte *Boys don't cry*, qui a bouleversé la représentation trans à Hollywood et a valu à Hilary Swank son premier Oscar, est à redécouvrir. Sans oublier un Minidnight movie spécial Factory avec *I shot Andy Warhol*, film oublié sur une figure féministe précurseuse, Valérie Solanas, suivi de l'étrange *Velvet Goldmine* de Todd Haynes.

### Écrans mixtes

Du 5 au 31 Mars 2025 dans toute la métropole lyonnaise ; prix variables

Article pleine page paru dans Le petit Bulletin n° 1077, mars 2025



# PANORAMA CINÉMA

**Événement / Avec cette nouvelle année, vient son lot d'événements à Lyon, en métropole et plus largement en région. Festivals solidement ancrés, avant-premières et rétrospectives sont au programme. Tour d'horizon non exhaustif du semestre à venir.**  
PAR VINCENT NICOLET & JEAN-FRANÇOIS DICKELI

C'est aux Alizés de Bron que le coup d'envoi d'une nouvelle année festivalière sera donné avec la 33<sup>e</sup> édition de Drôle d'endroit pour des rencontres du 22 au 26 janvier. Plusieurs avant-premières parmi lesquelles *La Pie voleuse* le nouveau film de Robert Guédiguian, et *L'Attachement* de Carine Tardieu, adapté de *L'Intimité* d'Alice Fernay. Sport, littérature et cinéma seront célébrés pour une 12<sup>e</sup> édition qui se déroulera à l'Institut Lumière. Ouverture avec deux documentaires consacrés au cyclisme : *8 secondes* de Michael Dupret, sur le Tour de France 1989, et l'avant-première de *L'Enfer du Nord* de Sacha Vucinic, dédié au Paris-Roubaix.

## SUR LES CHAPEAUX DE ROUES

La 15<sup>e</sup> édition d'Écrans mixtes, du 6 au 14 mars, s'annonce d'ores et déjà comme un incontournable. Par delà la nuit consacrée à Karim Dridi (lauréat du Grand prix l'année précédente), lors de laquelle seront diffusés *Pigalle* et son court-métrage *Zoé la boxeuse*, les rétrospectives Sergueï Paradjanov et Pier Paolo Pasolini ne manqueront pas d'attirer notre attention. Christine Vachon, productrice du New queer cinéma présentera une sélection de films parmi lesquels *Carol* et *Velvet goldmine* de Todd Haynes, ou *Kids* de Larry Clark. La 14<sup>e</sup> édition du Festival des écrans du doc se déroulera du 25 au 30 mars 2025 au Ciné-Toboggan de

Décines tandis que le Festival du cinéma européen de Meyzieux se tiendra du 4 au 13 avril. Une édition placée sous le signe du montage et du film d'animation, avec master-classes et conférences.

Comme chaque année, l'institution immanquable Hallucinations collectives (18<sup>e</sup> édition du 15 au 21 avril) illuminera notre week-end de Pâques et fera briller le cinéma de genre. La 13<sup>e</sup> édition des Intergalactiques (du 25 au 27 avril) interrogera le rapport de la Science-fiction au changement à travers une problématique large et limpide : "Que faire ?". Les Reflets du cinéma ibérique et latino-américain connaîtront quant à eux, une 41<sup>e</sup> édition resserrée à cinq jours (du 26 au 30 mars) et Ciné o'clock (29<sup>e</sup>

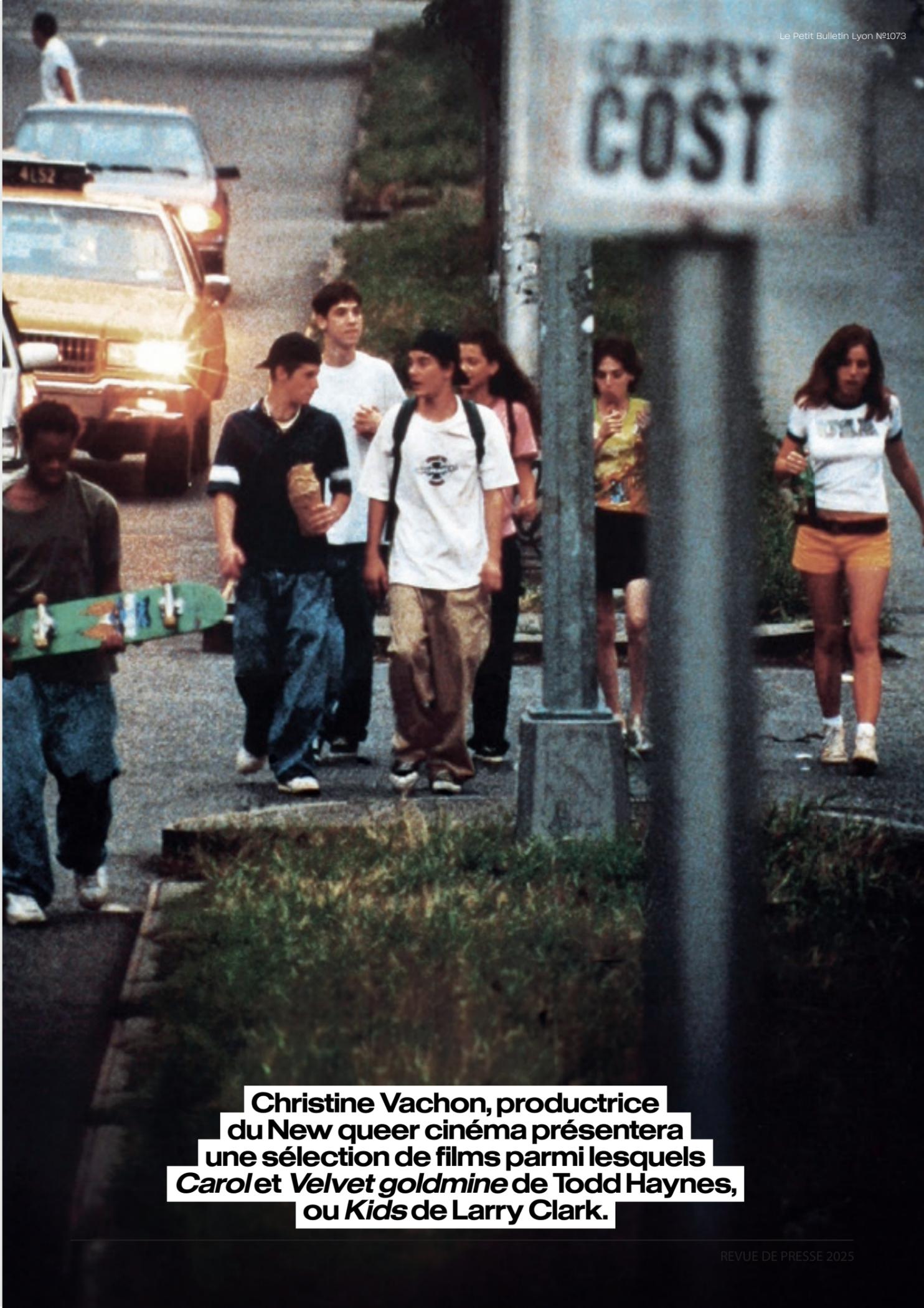
édition) sera décalée à l'approche de l'été, du 11 au 15 juin, tous deux dans l'enceinte du Zola.

## AROUND THE WORLD

Enfin, la région rayonnera avec trois événements majeurs aux alentours de Lyon. L'indispensable Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand verra sa 47<sup>e</sup> édition se dérouler du 31 janvier au 8 février. L'animation sera au cœur de temps forts. Tout d'abord à Roanne, où se tiendra le 16<sup>e</sup> Ciné court animé, du 17 au 23 mars, puis à Annecy pour la grand-messe du Festival international du film d'animation, du 8 au 14 juin.



Article paru dans le petit Bulletin n° 1073, Janvier 2025



**Christine Vachon, productrice du New queer cinéma présentera une sélection de films parmi lesquels *Carol* et *Velvet goldmine* de Todd Haynes, ou *Kids* de Larry Clark.**

# LYON POCHE

La culture et les sorties depuis 1971

Février 2025 | N°2056 | Gratuit



*Festival*  
**ÉCRANS MIXTES**

15<sup>e</sup> ÉDITION  
du Festival de Cinéma Queer  
de Lyon & de la Métropole de Lyon

du 5 au 13 mars 2025  
festival-em.org

Théâtre | Concerts | Expositions | Culture Food | Famille | Cinéma | Nuits blanches

Couverture Lyon Poche n°2056, février 2025

JOURNAL

**FESTIVAL.** Invitée d'honneur, en décembre dernier, du 13<sup>e</sup> festival du film d'avant-garde d'Athènes, Antoinetta Angelidi est revenue sur son parcours à l'occasion d'une master class, où la puissance de l'analogie entre peinture et cinéma s'offrait comme la clef d'une œuvre à nulle autre pareille.

## La clef des songes

**A**u creux de chaque plan d'Antoinetta Angelidi se cache une peinture, parfois comme une citation, plus souvent comme une cicatrice. C'est un tableau de René Magritte qui, en 1972, alors qu'elle terminait ses études d'architecture, la convainquit de devenir cinéaste. *La Clef des songes*, comme *La Trahison des images*, lui était alors apparu comme un rébus d'images et de mots manifestant une douleur inexprimable. Puisque Magritte dissimulait dans ses tableaux des tragédies intimes – la mort de sa mère et l'avortement de sa compagne –, il devenait possible de raconter le cauchemar de l'enfance dans ses propres images.

Dès son arrivée à Paris, où elle s'exile pour échapper à la dictature et étudier à l'Idhec, le cinéma est une matrice de démontage et remontage introspectif de la peinture classique et moderne. En France, Angelidi rencontre la deuxième vague du féminisme, la psychanalyse de Luce Irigaray, et la sémiotique

de Christian Metz. Toutes ces influences se trouvent enchevêtrées dans son film de fin d'études, *Idées fixes/Dies Irae* (1977), essai de déconstruction du genre qui évoque un remake godardien de la série de John Berger *Ways of Seeing* sur la BBC. Sauf qu'Angelidi travaille moins à la critique des images qu'à l'exploration de leur inconscient. Avec *Topos* (1985), inspiré par un autre peintre surréaliste, Giorgio de Chirico, dont une enfant au cerceau a quitté la toile pour rejoindre le film, on entre dans le régime de l'allégorie. Le film tout entier est devenu un palimpseste d'images, avec une femme en armure empruntée à Leonor Fini, une mise en scène invoquant *Le Rêve de sainte Ursule* de Carpaccio, ou des corps bleutés tout droit sortis des toiles de Balbus. Traversés par ces tableaux puissamment oniriques, les films d'Angelidi ne cesseront plus jamais d'explorer les paysages inquiétants de la féminité.

Alice Leroy



*Cabo Negro* d'Abdellah Taïa (2021).

**FESTIVAL.** Du 6 au 13 mars, deux semaines après que le drapeau arc-en-ciel du centre LGBTQIA+ de Lyon a été une nouvelle fois arraché, le festival Écrans mixtes faisait salle comble en transmettant de plus belle la vivacité des imaginaires queer.

## Do it yourselves

**A**vec un jury présidé par la productrice Christine Vachon et une nouvelle section destinée aux films autoproduits ou à petits budgets, cette édition mettait l'accent sur les modalités concrètes de fabrication des cultures queer plus ou moins marginalisées. Le Paris des années 1990 des premiers films d'Anna Margarita Albello y rimait affectueusement avec celui de *Zel la bouasse* et *Pigalle*, premiers court et long métrages de Karim Dridi, qui croisaient aux mêmes comptoirs acteurs et actrices professionnels, gangsters à la retraite, travailleuses du sexe, fiction et cinéma-vérité, saisissant le burlesque et le tragique sous les mêmes néons. Tandis qu'Albello présentait sa « plus petite boîte de production du monde » dans une master class, ces logiques alternatives de production se reflétaient aussi bien dans l'urgence des prises de vues mi-caméra mi-téléphone d'*Événement*, documentaire de Mathilde Capone sur le DIY social et immobilier des habitant·es d'un lieu de vie communautaire montréalais ciblé par une

prochaine « rénovation », que dans l'importance accrue donnée aux courts et moyens métrages. Plusieurs d'entre eux assumaient un plaisir du (bri-)collage visuel et du mélange des genres, dont le *teen movie* apocalyptique lesbien *My Heart Is going to Explode* (Jung Inhyuk) poussait assez loin la réflexivité amusée, appelant surtout la sympathie du public par ses détournements loufoques. Dans la section Panorama, le très beau *Cabo Negro* (Abdellah Taïa) faisait vivre une autre maison cinéma, la villa marocaine que Soundouss et Jaïfar ouvrent doucement aux quatre vents en attendant l'amant de ce dernier, qui ne vient jamais. En compétition, deux portraits d'artistes exploraient les plasticités du journal reconstitué, via les archives DV de la chanteur·euse du groupe post-punk Glue dans *The Life of Sean DeLear* (Marcus Zizenbacher) et le photomontage parlé des œuvres de la photographe tchèque Libuše Jarcovská dans *I Am (Not) Everything I Want to Be* (Klára Tasovská).

Circé Faure

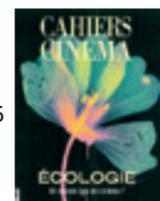


*Idées Fixes / Dies Irae* d'Antoinetta Angelidi (1977).

CAHIERS DU CINÉMA

79

Article pleine page paru dans Cahiers du Cinéma N°819, avril 2025



PUBLICATIONS PRESSE  
INSTITUTIONNELLE

# FESTIVAL ÉCRANS MIXTES

FESTIVAL DE CINÉMA QUEER DE LYON ET DE LA MÉTROPOLE

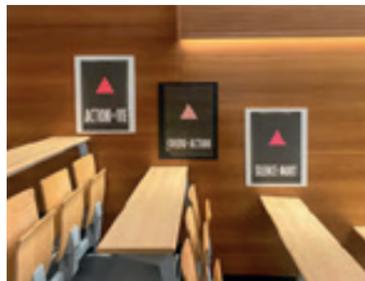
du 5 au 13 mars

En 2025, le festival Écrans Mixtes aura 15 ans, et autant d'années de collaboration avec la Bibliothèque municipale de Lyon. Nous donnerons à voir des films documentant les vies, combats et créations de personnes minorées en raison de leur identité de genre ou de leur sexualité, mais aussi de leurs origines ethniques, comme autant de contributions à la réflexion sociale et à la culture. Sans occulter les discriminations et les violences spécifiques, la programmation des bibliothèques réfute l'opposition simpliste entre le minoritaire et l'universel. Ainsi, seront abordés les enjeux collectifs de la maladie, de la vieillesse, de notre place au sein du monde animal, de l'écologie et de la création cinématographique comme métaphore du social. Avec l'acuité de ces vécus, souvent avec poésie, toujours avec audace!

## ACT UP OU LE CHAOS

bibliothèque du 5<sup>e</sup> Saint-Jean  
projection • mercredi 5 mars  
de 18h30 à 20h

Un film documentaire de **Mathieu Lère** et **Pierre Chassagnieux**, MDAM (Ma drogue à moi), France, 2024, 60 min, français. En 2024, Act Up-Paris a eu 35 ans. Tout au long de son histoire, Act Up inventa une nouvelle manière de militer, provocante et radicale et, grâce à son travail d'information et de prévention, sauva de nombreuses vies. Ce qu'elle continue de faire aujourd'hui, au moment où un relâchement généralisé laisse craindre un regain épidémique du sida. Avec *Act Up ou le chaos*, les réalisateurs livrent un récit exhaustif de l'histoire terrible et magnifique d'Act Up-Paris. Pour cela, ils s'appuient sur des archives entièrement inédites et sur la participation exception-



© MDAM

nelle de celles et ceux qui ont fait et font Act Up. « Les autres baisaient, nous, on passait nos soirées en réunion » (Didier Lestrade, membre fondateur d'Act Up-Paris). *Projection en présence des réalisateurs*

## UYRA - LA FORÊT QUI SE RELÈVE

bibliothèque Part-Dieu  
projection • jeudi 6 mars  
de 18h30 à 20h15

Un film documentaire de **Juliana Curi**, Azores Filmes / Mama Wolf, Brésil, USA, 2022, 72 mn, portugais sous-titré en français.

Avec le Collectif Sawtche, formé par des femmes et pour des femmes afrodescendantes et africaines de la région Auvergne-Rhône-Alpes vivant la négrophobie. Afroféministe, il est nommé en l'honneur de Saartjie Baartman, plus connue sous le nom de la Vénus hottentote. Emerson Munduruku est un-e biologiste trans non-binaire issu-e d'une tribu indienne d'Amazonie brésilienne. Iel se transforme régulièrement en Uyra, nom tiré de l'uirapuru, un oiseau d'Amazonie. Dans un pays qui déforeste à tout-va, iel replonge dans la forêt primaire pour retrouver ses racines indigènes et les siens, expulsés dans des bidonvilles sur-



© Azores Filmes - Mama Wolf

pollués. Son drag remet aussi en cause les visions occidentales et colonialistes de la nature. Son art est d'autant plus dangereux que le Brésil détient depuis 2008 le triste record du nombre de personnes trans tuées chaque année. La recherche de sa propre identité, la lutte pour faire prendre conscience de la relation entre les humains et l'environnement, sans parler du lien direct entre racisme structurel, transphobie et homophobie, sont au cœur de ce film poétique et éblouissant. Marie-Claire Defoug (extraits)



© Les films de la Passerelle

## QUEERING NATURE

bibliothèque du 7<sup>e</sup> Jean Macé  
projection • vendredi 7 mars  
de 18h30 à 19h30

Un film documentaire de **Aline Magrez** et **Leo Palmeira**, Les Films de la Passerelle / Caméra-etc / RTBF - Unité Documentaires / L'Endroit, Belgique, 2023, 65 min, français et anglais sous-titré en français.

Projection suivie d'une discussion avec **Léo Palmeira**, co-réalisateur-ice, chercheur-euse en biologie, spécialiste d'évolution. Iel est l'auteur-ice de *Nature contre-nature, tout contre*, publié en 2016 avec Camille Pier.

Documentaire explorant la diversité des comportements sexuels et de genre dans le règne animal (oiseaux homosexuels, poissons trans, animaux non-binaires ou encore familles polyamourouse). Nombreuses sont les personnes se distanciant de la nature tout en l'utilisant pour justifier des comportements ou discours discriminants. À travers des interviews de philosophes, d'artistes et de biologistes, le documentaire souligne comment des perspectives prétendument objectives ont imposé l'idée erronée que certains comportements seraient « contre-nature ». Une rare vision apaisante et réconciliatrice du monde et de notre place en son sein. Cette œuvre s'inscrit dans la filmographie déjà riche d'Aline Magrez, qui inclut notamment *No'i* (2016), *Parallaxe* (2017) et *Ligie* (2020).

## DE « MATRIX » À « SENSE8 », LA RÉVOLUTION WACHOWSKI

médiathèque de Vaise  
projection • mardi 11 mars  
de 18h30 à 20h30

Un film documentaire réalisé par **Thibaut Sève**, France, 2024, 61 min.

Projection suivie d'une discussion avec **Anouk Péronnet**, étudiante en Master 2 et autrice d'une thèse sur les sœurs Wachowski.

Les productions de Lana et Lilly Wachowski ont une importance et un impact majeurs dans l'histoire du cinéma. Thibaut Sève explore l'œuvre de ces pionnières en mettant en lumière les thématiques subversives et inclusives qui traversent leur travail: féminisme, anticapitalisme, transidentité et justice raciale. À travers des interviews d'expert-es et de personnalités influentes, ce documentaire démontre comment les sœurs Wachowski ont utilisé le cinéma pour diffuser des métaphores puissantes des luttes sociétales, offrir des représentations authentiques et nuancées des minorités et proposer des récits où les personnages « marginaux » sont au cœur de l'intrigue, et ce, malgré les résistances de l'industrie hollywoodienne. Intemporelles, leurs œuvres continuent d'inspirer et de toucher des générations entières. Eva Lucci (extraits)

## SI JE MEURS, CE SERA DE JOIE

bibliothèque du 4<sup>e</sup> Croix-Rousse  
projection • jeudi 13 mars  
de 18h30 à 20h30

Un film documentaire d'**Alexis Taillant**, 2024, Outplay, 80 min.

Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur.

La vieillesse, perçue comme synonyme de déclin et d'exclusion, effraie. Mais si certain-es se résignent, d'autres résistent! Micheline, 81 ans, Francis, 70 ans, et Yves, 68 ans, ont des rêves et des désirs, des combats à mener, et un corps âgé et vieillissant qu'Alexis Taillant nous montre dans sa fragilité et sa force.. Iels nous livrent une parole libre sur ce qui les préoccupe ou les tourmente, le monde qui les entoure, leur propre regard et celui de la société sur leur grand âge. *Si je meurs, ce sera de joie* nous offre un portrait revigorant de la vieillesse queer. Lorsqu'iels parlent de leurs sentiments et de leur sexualité, c'est joyeux et décomplexé! La nature, omniprésente, nous rappelle que l'écorce d'un arbre, comme la peau, nous raconte une histoire. "C'est dommage que la vieillesse soit unimaginable". Cette citation d'Ariane Mnouchkine nous rappelle que cet âge de la vie nous concerne tous-tes et qu'il est temps de changer de regard sur lui. Valérie Sourdieux-Zoppardo (extraits)



*Si je meurs, ce sera de joie*, film documentaire d'Alexis Taillant, jeudi 13 mars à la bibliothèque du 4<sup>e</sup>

© Wendigo Films



Double page dans TOPO n° 168 - mars-avril 2025

**mardi 11 mars  
2025**

à partir de 19 h

1<sup>re</sup> partie  
salle Jean-Vilar  
à 19 h ou 19 h 40  
Lecture d'extraits  
du roman de **Claudie  
Hunzinger** *Elles vivaient  
d'espoir*, 2010, par **Louise  
Chevillotte** (30 min),  
suivie d'une séance  
de dédicace de **Claudie  
Hunzinger** à la librairie  
du théâtre

2<sup>e</sup> partie  
cinéma Le Zola  
à 21 h  
Projection du  
documentaire de **Robin  
Hunzinger** *Ultraviolette et  
le gang des cracheuses  
de sang*, 2021 (1 h 14),  
scénario **Robin Hunzinger**  
et **Claudie Hunzinger**,  
avec la voix de **Louise  
Chevillotte** en direct

Le roman *Elles vivaient  
d'espoir* de Claudie Hunzinger  
est paru aux Éditions Grasset  
& Fasquelle en 2010.

soirée programmée en  
partenariat avec le Festival  
Écrans Mixtes  
[festival-em.org](http://festival-em.org)

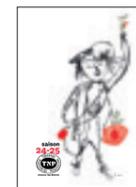
# Ultraviolette et le gang des cracheuses de Sang

réalisation **Robin Hunzinger**

**Le Festival Écrans Mixtes et le TNP  
imaginent une soirée entre théâtre,  
littérature et cinéma, autour d'héroïnes  
lesbiennes prises dans les rets de  
l'Histoire.**

En première partie de soirée, la  
comédienne Louise Chevillotte lit des  
extraits du roman de Claudie Hunzinger  
*Elles vivaient d'espoir*. Paru en 2010, il  
raconte l'émancipation de deux femmes  
qui tentent de construire une vie  
amoureuse et engagée, parallèlement à la  
montée du nazisme.

La soirée continue au cinéma Le Zola,  
avec le documentaire de Robin Hunzinger  
*Ultraviolette et le gang des cracheuses  
de sang*, Grand-Prix Écrans Mixtes-  
Mastercard 2022. Il suit la trajectoire  
incandescente de Marcelle et sa fougue  
amoureuse pour Emma, au début du  
siècle dernier. À l'origine porté par la voix  
de Claudie Hunzinger, le texte est ici lu en  
direct par Louise Chevillotte.



Double page dans le catalogue du Théâtre National Populaire saison 2024-2025

## Une soirée théâtre et cinéma avec le Festival Écrans Mixtes

# Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang: les lesbiennes à l'honneur

Le 11 mars 2025, dans le cadre du Festival Écrans Mixtes, le TNP organise une soirée entre théâtre, littérature et cinéma autour d'héroïnes lesbiennes prises dans les rets de l'Histoire.

En première partie de soirée, la comédienne Louise Chevillotte lit des extraits du roman de Claudie Hunzinger *Elles vivaient d'espoir*. Paru en 2010, il raconte l'émancipation de deux femmes qui tentent de construire une vie amoureuse et engagée, parallèlement à la montée du nazisme. Pour l'occasion, l'autrice propose une séance de dédicace à la librairie du TNP.

La soirée se poursuit au cinéma Le Zola, avec la projection du documentaire de Robin Hunzinger *Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang*. Cette œuvre retrace la trajectoire incandescente de Marcelle, emportée par sa fougue amoureuse pour Emma, au début du siècle dernier. Le texte initialement dit par Claudie Hunzinger, est ici lu en direct par Louise Chevillotte.

Olivier Leculier, président du festival, a rencontré *Bref* pour présenter cette soirée spéciale ainsi que les perspectives ouvertes par cette quinzième édition du Festival de Cinéma Queer de Lyon et de la Métropole.

Lors de cette soirée en diptyque, le public découvrira des extraits d'un roman écrit par Claudie Hunzinger et assistera à la projection d'un documentaire réalisé par son fils, Robin Hunzinger. Pouvez-vous présenter brièvement ces deux œuvres et le cheminement imaginé entre les deux ?

**Olivier Leculier.** Je vais commencer par parler du film, qui est à l'origine de cet événement singulier. En 2022, *Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang* était en compétition dans notre festival. Il a été récompensé par le Grand-Prix Écrans Mixtes-Mastercard 2022. Pour nous, il y avait quelque chose de très fort dans ce documentaire, à commencer par la question des archives que l'on garde auprès de soi et que l'on transmet. Ce film est en effet né de lettres échangées dans les années 1920 et 1930 entre la mère de Claudie, Emma, et son amoureuse, Marcelle. Emma avait conservé toute sa vie les lettres envoyées par son amante, avant de les confier à sa fille et à son petit-fils.

Robin a donc voulu faire un film à partir d'une matière strictement littéraire, à savoir ces courriers intimes reçus par Emma. Mais comment réaliser un film sans image ? Il n'avait qu'une seule photographie, et c'est un point passionnant dans le film. Il est parti vers les centres d'archives de toute l'Europe pour trouver des images de ces années-là et permettre de rendre cette histoire réelle à nos yeux.

Après ces recherches, le réalisateur a ensuite entrepris un travail de montage. Dans son film, les lettres de Marcelle à Emma sont lues par Claudie. La dimension intrafamiliale est très puissante, d'autant que cette histoire d'amour lesbien se transmet entre les générations sans être de l'ordre du secret terrible, comme c'est souvent le cas dans les familles. Ici, il est seulement question d'un amour qui perdure par-delà le temps.

Lorsque l'on a diffusé le film, il a fasciné Catherine Corsini qui a souhaité, avec son jury, lui remettre le Grand-Prix. Louise Chevillotte, qui faisait partie du jury, a également été conquise. Une sorte de famille s'est donc tissée autour de cette œuvre. Robin avait déjà l'idée d'en faire une version *live*, et Louise Chevillotte avait imaginé faire la lecture des lettres. Aujourd'hui, avec cette soirée au TNP, l'occasion se présente de concrétiser le projet et de continuer à faire vivre ce magnifique film touchant et intemporel.

Étant donné que la soirée est organisée avec le TNP, nous avons eu l'envie de compléter la projection par la lecture de textes de Claudie. Il était évident de faire appel à Louise Chevillotte, qui a joué ici à plusieurs reprises, notamment dans les productions de Christian Schiaretti (*L'Échange* de Paul Claudel, *Hippolyte* de Robert Garnier ou *Phèdre* de Jean Racine).

Nous avons choisi un roman de Claudie Hunzinger paru en 2010, *Elles vivaient d'espoir*. Si le film ne repose que sur les lettres de Marcelle à Emma, ici c'est un peu le contraire. Parmi les archives qu'Emma avait laissées à sa fille, il y avait quelques journaux. Ce roman est conçu à partir de ces écrits personnels, et notamment d'une autre histoire d'amour qu'Emma a vécue avec Thérèse, de la fin des années 1920 jusqu'à la guerre. Cela commence par une amitié entre deux jeunes femmes qui veulent devenir institutrice. Les choses se font et se défont, mais leurs chemins ne se séparent jamais vraiment. Thérèse a besoin d'Emma et ne pense pas sa vie sans cet amour, tandis qu'Emma vit d'autres histoires, y compris avec des hommes. Le destin d'Emma s'éloigne peu à peu de celui de Thérèse, avec un aspect très sombre, en lien avec la montée du nazisme. Parallèlement à l'histoire d'amour, ce roman est écrit comme une épopée historique passionnante.

Je suis en train de procéder au travail de montage, en discussion avec Louise Chevillotte. Étant donné que la soirée est dédiée aux amours féminines d'Emma, nous avons choisi de nous concentrer sur l'histoire entre Emma et Thérèse : l'amour naissant, qui se délite au fil du temps.

**En quinze ans d'édition de Festival, avez-vous pu observer une évolution des représentations queer à l'écran ?**

**O.L.** Entre la première édition et aujourd'hui, l'on voit bien que les propositions sont beaucoup plus nombreuses. Les représentations se multiplient et suivent les mouvements sociétaux. Par exemple, aujourd'hui, les films s'intéressent davantage aux questions de non-binarité, de genre et de transidentité ; les questions de sexualité ne sont plus au premier plan. Dans ces représentations contemporaines, la question de l'homosexualité ou du lesbianisme, par exemple, n'est presque plus un sujet. Avec l'équipe du festival, l'on mesure ces changements, presque d'année en année.

**Propos recueillis par Sidonie Fauquenot, décembre 2024**

**Pour aller plus loin**

La programmation complète du Festival Écrans Mixtes sur [festival-em.org/](http://festival-em.org/)

## POLAR QUEER

ÉCRANS MIXTES

SÉANCES EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL ÉCRANS MIXTES

Le festival Quais du Polar est heureux de s'associer pour la deuxième année consécutive à Écrans Mixtes, le festival de cinéma queer de Lyon, dont la 15<sup>e</sup> édition a eu lieu du 6 au 13 mars 2025. Grâce à cette collaboration, découvrez une très belle sélection de polars queer allant du film de patrimoine à l'avant-première, et en écho à la compétition officielle d'Écrans Mixtes 2025.

AVANT-PREMIÈRE



18H PATHÉ BELLECOUR, Lyon 2<sup>e</sup>  
**POOJA, SIR**

de Deepak Rauniyar — présenté par l'équipe du Festival Écrans Mixtes

Népal, États-Unis, Norvège - 2024 - 1h55  
Avec Asha Magret, Nikita Chandak, Dayahang Rai

À la suite du kidnapping de deux enfants à la frontière népalaise, Pooja, détective qui impose qu'on l'appelle Monsieur, est saisie pour résoudre l'affaire. En plein contexte de révolte civile, il fait équipe avec une policière. Les deux se heurtent à la misogynie systémique. Inspiré de faits réels, le film nous plonge dans le Népal actuel.



20H30 CINÉMA OPÉRA, Lyon 1<sup>er</sup>  
**BURNING DAYS**

de Emin Alper — présenté par Leye Adenie

Kurak Günter - Turquie, France, Allemagne, Pays-Bas, Grèce, Croatie - 2022 - 2h09  
Avec Selahattin Papat, Ekin Koç, Erol Babaoğlu

Emre, jeune procureur ambitieux, prend ses fonctions dans une petite ville d'Anatolie. Son intégrité, face à un système gangrené par la corruption et le populisme, menace de puissants notables prêts à tout pour conserver leurs privilèges. Un thriller politique tendu où la quête de justice se heurte à l'effritement de la démocratie.



11H15 COMEDIA, Lyon 7<sup>e</sup>  
**L'INCONNU DU NORD-EXPRESS**

d'Alfred Hitchcock — présenté par Paula Hawkins

Strangers on a Train - États-Unis - 1951 - 2h41  
Avec Farley Granger, Ruth Roman, Robert Walker  
Adapté du roman éponyme de Patricia Highsmith

Deux hommes se rencontrent dans un train. L'un, Guy, propose à l'autre, Bruno, un étrange marché : un meurtre contre un meurtre. Si Guy tue le père de Bruno, ce dernier s'engage à tuer l'épouse de Guy. Ce pacte mortel met en branle une mécanique implacable, sous la direction magistrale du maître du suspense.

À L'ÉCRAN

89



Article paru dans le magazine *Bref* du Théâtre National Populaire n° 15 - janvier-mars 2025



Pleine page parue dans le catalogue de la 21<sup>ème</sup> édition de Quais du Polar

08 mars

# The Rocky Horror Picture Show Festival Écrans Mixtes



© The Rocky Horror Picture Show

Grande salle

Sam 08 20h30

⌚ 1h40  
⊕ + 15 ans  
⊕ Tarif Écrans Mixtes:  
12€ → 15€ (cf p.116)

Projection présentée dans  
le cadre de la 15<sup>e</sup> édition du  
Festival Écrans Mixtes, du 5 au  
13 mars 2025.  
Toutes les infos: [festival-em.org](http://festival-em.org)



**Don't Dream, Be It!**

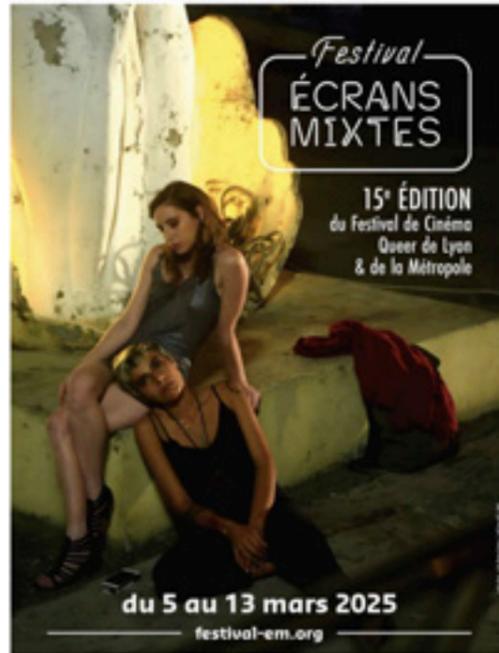
En 2025, nous célébrons deux dates importantes: la 15<sup>e</sup> édition du Festival Écrans Mixtes et les cinquante ans du film *The Rocky Horror Picture Show*!

Alors sortez vos perruques, vos bas résille, vos boas, vos talons hauts et vos platform boots ou venez comme que vous êtes, on va chanter et danser le Time Warp à la Maison de la danse pour les cinquante ans du plus culte de tous les films cultes! Une séance spéciale anniversaire interactive et animée par une des troupes officielles les plus joyeusement décadentes de gentils travestis, qui va nous faire frissonner de peur et d'absolu plaisir!

PUBLICATIONS WEB



Pleine page parue dans le catalogue de La Maison de la danse saison 2024-2025



CINÉMA

## Écrans Mixtes dévoile sa compétition

Date de publication : 16/01/2025 - 14:30

La 15e édition du Festival de cinéma queer de Lyon et de la Métropole aura lieu du 5 au 13 mars 2025.

Pour la quatrième année, le Festival Écrans Mixtes organise une compétition de longs métrages. Le jury sera présidé par la productrice Christine Vachon, qui sera accompagnée de Karim Dridi, de l'écrivain et réalisateur marocain Abdellah Taïa, du comédien et réalisateur Gio Ventura et de Iris Brey, journaliste et réalisatrice, spécialiste du genre au cinéma.

### Compétition 2025

*Baby* de Marcelo Caetano (Fiction / Brésil - France - Pays-Bas)

*Cidade; Campo* de Juliana Rojas (Fiction / Brésil - France - Allemagne)

*Fuga* de Bénédicte Liénard et Mary Jimenez (Fiction / Belgique - Mexique)

*I Am Not Everything I Want To Be* de Klára Tasovská (Documentaire / République tchèque - Slovaquie - Autriche)

*Pooja, Sir* de Deepak Rauniyar (Fiction / Népal - USA - Norvège)

*Slow* de Marija Kavtaradze (Fiction / Lituanie)

*The life of Sean Deleer* de Markus Zizenbacher (Documentaire / Autriche)

*The wailing* de Pedro Martín-Calero (Fiction / Espagne - France)

Patrice Carré

© crédit photo : DR

Article publié sur le site du Film français le 16 janvier 2025

Cinéma

## Rencontre avec la productrice américaine Christine Vachon : "Il est possible de faire un film indépendant avec Netflix"

par Bruno Deruisseau  
Publié le 18 mars 2025 à 11h36



↑

La productrice Christine Vachon lors d'une masterclass donnée avec Todd Haynes à Zurich, en 2023 (Photo by Ferda Demir / GETTY IMAGES EUROPE / Getty Images via AFP)

**Présidente du jury de l'excellent festival queer lyonnais Écrans mixtes, la productrice américaine revient sur son parcours, l'état du cinéma indépendant aux États-Unis et l'importance du cinéma queer.**

Christine Vachon, c'est un nom qui ne dira peut-être rien, même aux oreilles les plus cinéphiles. Pourtant, la productrice new-yorkaise a été aux manettes de quelques uns des plus grands films LGBT de ces 30 dernières années : *Go Fish* de Rose Troche (1994), *Boys don't cry* de Kimberly Peirce (1999), *A Dirty Shame* de John Waters (2004) et surtout *Carol* de Todd Haynes (2015), dont elle a par ailleurs produits tous les films. On la retrouve également aux génériques de *Kids* de Larry Clark (1995), *Von Lux* de Brady Corbet (2018), *Past Lives* de Céline Song (2023) ou encore la mini-série HBO *Mildred Pierce* (2011). Rencontre avec une productrice chevronnée du cinéma indépendant américain.

Article publié sur le site des Inrockuptibles le 18 mars 2025

Vous défendez le cinéma indépendant américain depuis plus de 40 ans. Après une cérémonie des Oscars 2025 qui a sacré deux films profondément indies, *Anora* et *The Brutalist*, dans quel état d'esprit êtes-vous ? Optimiste ?

Christine Vachon – Vous savez, on disait à peu près la même chose l'année où *Moonlight* a battu *La La Land* avec un budget encore inférieur aux films de Sean Baker et Brady Corbet. Idem en 2021, quand *Nomadland* l'a emporté contre *Mank*. À chaque fois, ça n'a rien changé. Comprenez-moi bien, je suis ravie, mais j'ai l'impression qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Je suis une personne profondément optimiste donc évidemment que j'espère que ce résultat aux Oscars augure d'un avenir radieux pour le cinéma indie, mais je n'y mettrais pas ma main à couper. Pourtant, je ne peux pas m'empêcher de voir à quel point les choses ont changé depuis que j'ai commencé.

Quoi par exemple ?

Ce qui a vraiment changé ces dix dernières années, c'est qu'on a assisté à une révolution des formes et des canaux de diffusion de nos films. Avant, il existait une distinction très nette entre les films faits pour le cinéma, sous-entendu la salle de cinéma, et ceux, de qualité plus médiocre, fabriqués pour la télévision. La discussion était alors assez simple : est-ce que ce projet mérite d'être transposé sur grand écran ? Qu'est-ce qui en fait une expérience potentiellement universelle et partageable ? Mais, aujourd'hui, ces questions n'ont plus de sens. Les formats et les diffuseurs se sont diversifiés : série, mini-série, téléfilm, film, service de streaming surpuissant, studio traditionnel se dotant d'une plateforme en ligne ou encore plateforme de streaming ou de studio moins puissant mais doté d'une ligne artistique bien identifiée, comme Mubi ou A24. Quand je regarde ma fille de 25 ans, je constate qu'elle continue d'aller au cinéma avec ses ami-es plus souvent qu'on ne le pense, mais elle regarde aussi des films et des séries sur son ordinateur et même son téléphone portable.

Pour parler de A24 justement, on leur accole l'étiquette de studio indépendant, mais est-ce que ça a encore un sens pour vous ?

Cela revient à répondre à la question à un million de dollars : qu'est ce que ça veut dire "être indie" aujourd'hui ? Il y a plusieurs réponses possibles, d'ordre numérique, philosophique ou stylistique. Est-ce que c'est ne pas dépasser un certain budget ? Ne pas dépasser un certain résultat au box-office ? Correspondre à une certaine esthétique ? Privilégier la dimension artistique avant la rentabilité économique ? Ce qui est sûr, c'est que le logiciel binaire qui définit le cinéma indépendant comme se finançant sans les grands studios historiques est périmé depuis longtemps. Le cas de A24 est passionnant : ils ont produit et distribué récemment deux hits planétaires à plus de 100 millions de dollars de recettes – *Civil War* et *Everything everywhere all at once* –, ils ont gagné une pluie de récompenses dont 18 Oscars, ils financent désormais des films qui dépassent les 50 millions de dollars de budget – *Marty Supreme*, le prochain film de Josh Safdie avec Timothée Chalamet, en coûterait 70.

A24 est-il ainsi devenu un gros studio selon vous ?

Je crois que la taille n'a pas d'importance. Au fond, ce qui compte vraiment, c'est la place qui est laissée à l'expression de la singularité d'un-e cinéaste. Très concrètement, la notion d'indépendance se joue sur la marge de liberté dont dispose le ou la cinéaste et sur l'engagement du studio qui le ou la produit à se mettre au service de sa vision. Il est possible de faire un film indépendant avec Netflix. Nous avons par exemple eu une excellente expérience de collaboration avec eux sur *May December*, dont ils ont assuré la distribution.

Que pensez-vous de l'émergence d'une nouvelle scène indie américaine, incarnée par des jeunes cinéastes : Tyler Taormina (*Ham on Rye*, *Noël à Miller's Point*), Carson Lund (*Ephus, le dernier tour de piste*), Nathan Silver (*Carla et moi*), Weston Razooli (*Riddle of Fire*) ou encore India Donaldson (*Good one*) ?

Je n'ai pas vu tous les films que vous citez. J'ai le sentiment qu'il serait compliqué de mettre ces cinéastes dans le même panier. Mais ce qui est certain, c'est que certain-es d'entre eux partagent une esthétique rétro, un amour de la pellicule 16mm et du DIY (Do it yourself) qui me rappelle le cinéma expérimental new-yorkais des années 1980-1990 que j'ai bien connu. Mais je dois dire aussi que les endroits où s'invente le cinéma de demain m'échappent et c'est dans l'ordre des choses.

Vous avez passé toute votre vie à New York, qui est l'un des endroits les plus filmés sur Terre. Quel est votre film préféré sur votre ville ?

Il faudrait que j'ai le temps d'y réfléchir mais je dirais que la filmographie de Woody Allen est un peu indépassable, je doute qu'on lui chipe un jour le titre de roi du cinéma de Manhattan. Ce qui est intéressant à propos de New York et de la façon dont elle a été filmée, c'est que la ville a tellement changé que chaque film encapsule un New York passé et idéalisé. New York est la ville la plus nostalgique qui soit. J'y suis née et, dès mon enfance, on ne cessait de me répéter que j'avais tout juste raté l'âge d'or de la ville, que si j'avais connu la ville ne serait-ce que quelques années auparavant, ça aurait été encore mieux. Mais cette vision nostalgique se répète depuis que j'y vis. La vérité c'est que cet âge d'or de New York est une fiction née d'un rapport intimement nostalgique à la ville, parce que c'est une ville en constante réinvention.

Vous présidez le jury d'un festival queer. Quelle importance le cinéma queer a-t-il eu dans votre parcours ?

Quand j'ai commencé, les gens commençaient à utiliser cette étiquette qui est par ailleurs rejetée par de nombreux cinéastes. Je trouve qu'elle est à double tranchant : d'un côté cela met dans le même panier des films qui n'ont parfois pas grand chose en commun mais, d'un autre côté, elle a permis de consolider une communauté. Les festivals queer étaient dans les années 1980-1990 les seuls endroits où nous pouvions vraiment nous célébrer. Cette fonction de refuge est peut-être moins forte aujourd'hui mais elle reste capitale. Mais au-delà de ça, et cela rejoint notre discussion sur le cinéma indépendant, qu'est-ce qui fait qu'un film est queer ? L'orientation sexuelle ou l'identité de genre du ou de la cinéaste ? Celles des personnages ? Est-ce que *Dark Waters* de Todd Haynes est un film queer ? Comme pour le cinéma indépendant, je dirais que le cinéma queer est le cinéma qui célèbre la pensée queer, mais que cela peut prendre des tas de formes différentes.

☰
Les Inrockuptibles
🔍

Agenda Musique Cinéma Séries Livres Où est le cool Arts et Sciences Société Choc Inrock TV La boutique Le Club

Cinéma

## Que nous réserve la 15e édition du festival queer Écrans Mixtes ?

par Maud Drouot  
Publié le 6 février 2025 à 10h09  
Mis à jour le 6 février 2025 à 10h09



Affiche de la 15e édition du festival Écrans Mixtes // Elsa Novotny/Copie d'Écran

**La nouvelle édition du festival de cinéma lyonnais se tiendra du 5 au 13 mars 2025.**

La ville de Lyon accueillera pour la 15e fois le festival Écrans Mixtes, du 5 au 13 mars 2025, avec une nouvelle programmation dédiée aux représentations LGBTQIA+. L'événement comprend une compétition longs métrages, une compétition courts métrages, des séances spéciales ou encore des rétrospectives.

L'année dernière, le jury présidé par le réalisateur **Sébastien Lifshitz** (*Petite fille*) avait remis le Grand Prix à *Fainéant* e.s. de Karim Dridi. Ce dernier figure parmi les membres du Jury 2025 aux côtés de la journaliste, essayiste et réalisatrice **Iris Bray** (*Le Regard féminin*), de l'écrivain et réalisateur **Abdellah Taïa** (*Le Bastion des larmes*) et du comédien et réalisateur **Gio Ventura** (vu récemment dans *Les Rois du drame* et dont le prochain film, *Les Nuits Tungsten*, sortira en 2025). Cette année, le jury sera présidé par la productrice indépendante américaine et cheffe de file du New Queer Cinema **Christine Vachon**.

### La sélection longs métrages

Parmi les longs métrages internationaux annoncés en compétition, on compte notamment *Baby* du cinéaste brésilien **Marcelo Caetano**, sélectionné à la Semaine de la Critique en 2024, qui raconte la rencontre à São Paulo entre un jeune homme fraîchement libéré d'un centre de détention pour mineurs et d'un homme mûr qui l'initie à la prostitution. On retrouvera également le documentaire de la réalisatrice tchèque **Klára Tasovská**, *I Am Not Everything I Want To Be*, qui dresse le portrait de la photographe lesbienne **Libuše Jarcovířková** à l'époque soviétique. La programmation aborde également la question de l'asexualité dans *Slow* de la Lituanienne **Marija Kavtaradze**.

Par ailleurs, le festival rendra un double hommage à **Pier Paolo Pasolini** et **Sergio Paradiso** à l'occasion d'une rétrospective croisée, ainsi qu'à la réalisatrice française **Catherine Corsini**, qui viendra présenter deux de ses films.

Festival Écrans Mixtes. Du 5 au 13 mars 2025, à Lyon. Toute la programmation à retrouver sur le [site officiel](#).

Article publié sur le site des Inrockuptibles le 6 février 2025

Les Inrockuptibles

par Enzo Derubinis  
 Publié le 19 mars 2025 à 8h00  
 Mis à jour le 19 mars 2025 à 10h25



## Croisé à l'occasion du Festival Écrans Mixtes à Lyon, d'où son film est reparti avec le prix d'interprétation après avoir été présenté à la Semaine de la Critique l'an dernier, le réalisateur brésilien nous parle de son amour pour le cinéma français, de son parcours et de la façon dont son film fait dialoguer culture gay et culture queer.

Quand on le rencontre dans le hall de l'hôtel lyonnais où sont logés les invité-es du Festival Écrans Mixtes, Marcelo Caetano nous accueille dans un français parfait. Fruit d'un apprentissage scolaire ou d'années d'études à l'étranger ? *"Non, histoire d'amour"*, nous glisse-t-il dans un sourire plein de malice. Francophile, sa cinéphilie l'est aussi. Les références à Jean Genet sont immédiatement visibles dans son second film *Baby*, récit du retour à São Paulo d'un garçon gay passé par une prison pour mineur, abandonné par sa famille et qui trouve refuge chez un travailleur du sexe plus âgé. *"Notre-Dame des fleurs de Jean Genet a beaucoup influencé l'écriture de Baby, mais aussi le cinéma de Jacques Demy, Wong Kar-wai ou Pedro Almodóvar"*, déclare celui dont la culture cinématographique s'est construite en louant des VHS à l'adolescence.

Né en 1982 à Belo Horizonte, ville à l'époque très conservatrice, Marcelo Caetano grandit avec ses deux sœurs dans une famille de caissier.ère dans une banque : *"D'origine populaire, mes parents ont vraiment lutté pour intégrer la classe moyenne et, comme beaucoup de gens de ma génération au Brésil, je suis la premier de ma famille à être allé à l'université."* S'il explique en partie son amour du cinéma par l'attrait pour les histoires que lui a transmis sa mère, son goût pour le cinéma gay se heurte à l'homobophie de la société brésilienne de la fin des années...

Article publié sur le site des Inrockuptibles le 19 mars 2025

CINÉMA ENTRETIENS MUSI' READ QUEER GAZE QUEER GAZE CHRISTINE VACHON PRODUCTION 16 MIN

# QUEER GAZE · CHRISTINE VACHON, PRODUCTRICE : « AUJOURD'HUI, JE SUIS EN COLÈRE, MAIS JE N'AI PAS PEUR DE FAIRE LES FILMS QUE JE VEUX FAIRE. »

Productrice historique de Todd Haynes (« Safe », « Carol », « May December »), de films emblématiques du New Queer Cinema (« Swoon » de Tom Kalin, « Go Fish » de Rose Troche), de Larry Clark (« Kids »), John Waters (« A Dirty Shame ») ou du récent « Past Lives » de Celine Song, Christine Vachon est une véritable légende. Alors qu'elle s'apprête à présider le jury du festival Ecrans Mixtes (du 5 au 13 mars à Lyon), on a saisi l'opportunité de l'interroger sur sa carrière exemplaire et son état d'esprit face aux bouleversements en cours aux Etats-Unis.

Publié le 16/02/2025

Par Timé Zanon



May December de Todd Haynes (2023)

Queer Gaze est la rubrique de notre journaliste Timé Zanon sur le cinéma LGBT+.

Quelles sont les premières images, vues à la télévision ou au cinéma, qui ont résonné avec votre identité queer ?

Mon Dieu, je ne sais pas. Je peux parler des premiers films que j'ai vus, bien sûr, mais je ne crois pas qu'ils aient nécessairement eu cet effet. À l'époque, les films avec un contenu queer étaient rares. Peut-être certains films où c'était suggéré, codés, à peine perceptible... Par exemple, *De silence et des ombres* (To Kill a Mockingbird de Robert Mulligan, 1962, adapté du roman d'Harper Lee paru en 1960, ndr) ou encore ce personnage très secondaire dans *West Side Story* (de Jerome Robbins et Robert Wise, 1961, ndr) la jeune fille qui veut rejoindre le gang.



De silence et des ombres de Robert Mulligan (1962)

Mais je ne me souviens pas d'un moment précis où tout se serait éclairé pour moi. Je crois que c'est davantage dans la littérature que j'ai trouvé ces échos. Vous savez, à mon époque – ça donne l'impression que je me suis née dans les années 1800 (Christine Vachon est née en 1962, ndr) –, beaucoup de familles n'avaient même pas la télévision.

J'ai grandi avec les livres. Le cinéma aussi était très présent, mais il s'y avait pas tant de films destinés aux enfants. On allait voir ce qui passait en salle, un peu au hasard. Je crois que je n'ai vraiment pris conscience de ce que pouvait être une imagerie queer que bien plus tard, vers la fin de mon adolescence, au début de ma vingtaine.

À ce moment-là, vous souvenez-vous des films ou des séries qui vous ont marquée ?

Les années 1970 étaient une époque extraordinaire pour le cinéma américain. Le film que j'aimais le plus à l'adolescence, c'était *L'Éventure du Poséidon* (un film catastrophe de Ronald Neame, sorti en 1972, ndr) Et j'ai vu pas mal de films étrangers, notamment grâce à ma mère, qui était française et qui voulait voir des films dans sa langue. À New York, où j'ai grandi, il y avait aussi des cinémas d'auteur qui projetaient régulièrement des films non anglophones.



L'Éventure du Poséidon de Ronald Neame (1972)

Plus tard, vous avez étudié à l'université Brown, dans le Rhode Island. À ce moment-là, saviez-vous déjà que vous vouliez devenir productrice ?

Non, je ne pense pas que qui que ce soit veuille devenir producteur ! Je m'intéressais au cinéma à la fac. Mais en sortant de l'université, en revenant à New York, j'ai découvert un monde où se mêlaient art, musique, théâtre et cinéma. C'était une époque fascinante. MTV venait d'émerger et, au début, c'était qu'un jukebox vidéo. Il fallait des gens pour réaliser ces clips. Alors, soudainement, il y avait un peu de production à New York, et des cinéastes underground se sont mis à tourner des vidéos musicales.

J'ai suivi ce mouvement, puis j'ai commencé à travailler sur des plateaux de tournage, à comprendre les rouages du cinéma, son rythme, son fonctionnement. C'est ainsi que j'ai fini par collaborer avec Todd Haynes sur son court métrage *Superstar: The Karen Carpenter Story* (1982, ndr), et c'est là que j'ai réellement compris le rôle essentiel d'un producteur auprès d'un réalisateur.



Superstar: The Karen Carpenter Story de Todd Haynes (1981)

Vous avez justement rencontré Todd Haynes à l'université, n'est-ce pas ?

Oui, mais nous ne sommes pas devenus amis immédiatement. Ça s'est fait après. Je n'ai pas produit *The Karen Carpenter Story* je lui ai filé un coup de main et je lui ai dit qu'on devrait continuer de bosser ensemble.

En 1982, vous avez fondé votre première boîte, *Donaratus Productions* avec lui et Barry Ellsworth. Quel souvenir gardez-vous de cette époque du climat politique et cinématographique ?

C'était le début de la crise du sida. Il y avait une urgence palpable parmi les cinéastes, les artistes, les conteurs. Nous avions le sentiment que si nous ne racontions pas nos histoires, personne ne le ferait à notre place. Ça a clairement influencé les récits que nous avons choisis de porter à l'écran.

Vous aviez donc un même élan artistique, une vision commune du cinéma ?

Oui, sans doute. Mais je ne me souviens plus très bien, c'était il y a si longtemps... Je ne repense pas souvent au passé. Je préfère imaginer demain.

En 1991, vous avez produit *Poison* de Todd Haynes, qui est aujourd'hui culte et qui a remporté le Grand Prix du Jury à Sundance cette même année. Dans quelle mesure pensez-vous que cela a aidé votre carrière ?

Vous savez, j'ai produit plus de 100 films depuis. Il est donc difficile de dire exactement quel impact *Poison* a eu. Mais c'est vrai que le film a fait sensation, il a attiré beaucoup d'attention et a même très bien marché au box-office.

Tout cela a certainement aidé ma carrière, mais je pense que ça m'a surtout donné un sentiment de possibilité, une compréhension du fonctionnement de l'industrie. Quand on a fait *Poison*, on était tous tellement novices que ça nous a rendus intrépides, parce qu'on ne savait pas à quel point c'était difficile. D'une certaine manière, c'était la meilleure chose qui puisse nous arriver. Après ça, je me suis dit : « C'est un job que je pense pouvoir faire. »

FESTIVAL

## ÉCRANS MIXTES 2025

Festival de cinéma Queer de Lyon et Métropole du Grand Lyon  
15<sup>e</sup> édition - 05 > 13 mars 2025 - Métropole de Lyon(France)

C'est du mardi 5 au mercredi 13 mars qu'aura lieu la 15<sup>e</sup> édition du Festival Écrans Mixtes sur la Métropole de Lyon. Le Festival s'ouvrira avec le cultissime "Talons Aiguilles" pour un hommage à l'actrice espagnole Marisa Paredes, disparue récemment, et se clôturera avec la présentation du documentaire "Habibi, chanson pour mes ami-e-s" sur la préparation du dernier cabaret « drag et cinéma » de La Flèche d'Or, lieu associatif du 20<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

### Une compétition et un panorama particulièrement riches

C'est cette année la productrice Christine Vachon qui présidera le jury de la compétition, accompagnée de Karim Drik, réalisateur, Gio Ventura, comédien et réalisateur ("Les Reines du Drame"), d'Abdelilah Tala, écrivain et réalisateur et de Iris Brey, journaliste et réalisatrice. Ensemble ils devront départager huit long métrages de fiction ou documentaires, parmi lesquels le brésilien "Baby" et son histoire de prostitué qui prend sous son aile un jeune homme sortant d'un centre de détention pour mineurs, le très beau "Cidade; Campo", avec les trajectoires inversées d'une femme qui arrive à la ville chez sa sœur, et d'un couple de femmes d'installant à la campagne dans le ranch du père d'une des deux, récemment décédé. Au programme également "Les Maudites", passé par le Festival de Gérardmer, histoire de femmes persécutées par une présence mystérieuse, et "Pooja Sir", film policier indien découvert au Festival de Venise, qui sur fond de manifestation contre les discriminations raciales, voit une enquêtrice tenter de retrouver deux garçons à la peau claire; tout juste kidnappés.

Côté Panorama, on surveillera en particulier le nouveau film de l'argentin Marco Berger, "Les Amants Astronautes", dans lequel un ami d'enfance demande à son copain gay de se faire passer pour son petit ami, afin de rendre jalouse son ex-petite amie. On vous conseille aussi de profiter de "Reas", comédie musicale inattendue et lumineuse, jouée par des détenues femmes et transgenres, et porteuse de rythme et d'espoir, ainsi que le film japonais "Egoist" histoire du rapprochement d'un homme obsédé par son apparence avec son coach sportif. Enfin, notons aussi la présence de "Sebastian" de Mikko Makela, histoire d'un aspirant écrivain de 25 ans qui se sert de son expérience de tapin pour des hommes plus âgés pour écrire son premier roman, et de "L'Âge imminent", film espagnol sur le lien entre une grand mère et son petit fils, qui doit décider de la placer ou non en hospice.

### Les autres événements

Parmi les autres événements du festival, notons une rétrospective Christine Vachon avec notamment "Boys don't Cry" et le fringant "Velvet Goldmine" qui révèle Christian Bale, le controversé "Kids" de Larry Clark, mais aussi "Carol" de Todd Haynes avec Cate Blanchett et Rooney Mara. On y découvrira aussi une rétrospective Paradjanov avec les documentaires "Le Scandale Paradjanov" et "Sergei Paradjanov, le rebelle", mais aussi "Les Chevaux de feu" (1965), ainsi qu'une autre sur Pizzolini, avec la diffusion de "L'Évangile selon Saint-Mathieu" et "Salò ou les 120 journées de Sodome". Notons également une invitation à Catherine Corsini dont on pourra revoir "Interdit d'amour" et "Partir", ainsi que des séances queer avec le Goethe Institut et des documentaires projetés dans des bibliothèques de quartiers. Enfin le clou de la semaine devrait sans doute être la séance exceptionnelle pour les 50 ans du "Rocky Horror Picture Show", animée par la troupe The Deady Stings.

### Les Films en compétition

**BABY**  
de Marcelo Caetano  
avec João Pedro Mariano, Ricardo Teodoro, Bruna Linzmey...

**CRUDAD; CAMPO**  
de Juliana Rojas  
avec Fernanda Vianna, Mirella Façanha, Bruna Linzmeyer, Kaleb Oliveira...

**FUGA**  
documentaire  
de Bénédicte Liénard et Mary Jimenez

**I AM NOT EVERYTHING I WANT TO BE**  
documentaire  
de Klara Tasovska

**POOJA, SIR**  
de Deepak Rauniyar  
avec Asha Maya Magrali, Dayahang Rai, Nikita Chandak...

**SLOW**  
de Marja Kavtaradze  
avec Greta Grineviciute, Kestutis Cloenas, Pijus Ganusauskas...

RECHERCHER



© Festival Écrans Mixtes

Voir tous les Écrans Mixtes

ÉVÈNEMENT



Festival Écrans Mixtes 2025

du 5 au 13 mars à Lyon et environs

**THE LIFE OF SEAN DELEAR**  
documentaire  
de Markus Zizenbacher

**LES MAUDITES**  
de Pedro Martín-Calero  
avec Esther Exposito, Mathilde Olivier, Malena Vila...

### Les événements

Soirée d'ouverture  
Hommage à Marisa Paredes  
**TALONS AIGUILLES**  
de Pedro Almodovar  
avec Victoria Abril, Marisa Paredes, Miguel Boé, Anna Lizaran, Cristina Marcos, Fédor Atkine...

Soirée de clôture  
Avant-première  
**HABIBI, CHANSON POUR MES AMI-E-S**  
documentaire  
de Florent Gouliou

### Les films du Panorama

**SEBASTIAN**  
de Mikko Makela

**CONCERNING MUY DAUGHTER**  
de Lee Mi-Rang  
avec Heo Jin, Oh Min-ae, Im She-mi, Ha Yoon-kyung...

**CLOSE TO YOU**  
de Dominic Savage  
avec Elliott Page, Hilary Baack, Wendy Crewson, Janet Porter, Peter Outerbridge...

**L'ÂGE IMMINENT**  
de CS Llorens et GS Gimeno  
avec Miquel Mas Martinez, Antonia Fernandez Mir...

**LES AMANTS ASTRONAUTES**  
de Marco Berger  
avec Lautaro Bettoni, Javier Oran, Ailin Salas, Iván Masliah...

**LE RÊVE DE LA SULTANE**  
(El Sueño de la Sultana)  
film d'animation  
de Isabel Herguera

**NAMI WATA**  
de CJ Fiery Obasi  
avec Evelyné Iy Juhn, Uzoamaka Anunoch, Eneka Anakeze, Rita Edochie...

**MOI, MA MÈRE ET LES AUTRES**  
de Iair Said  
avec Antonia Zegers, Rita Corseto, Iair Said, Juliana Gattas...

**LA VIE EST UN FILM**  
(Una Película Borrada)  
de Osama Cham  
avec Enrique Gimeno, Jorge Motos, Luis Amalia, Fran Centos...

**EGOIST**  
de Daishi Matsunaga  
avec Ryohei Suzuki, Hio Miyazawa, Yūko Nakamura, Iori Wada...

**REAS**  
de Lola Arias  
avec Ignacio Amador Rodriguez, Yoseli Arias, Carla Canteros...

Pour plus de renseignements :  
15<sup>e</sup> Festival Écrans Mixtes  
du 5 au 13 mars 2025  
Site officiel : <https://www.festival-em.org/>

Olivier Bachelard  
Envoyer un message au rédacteur

CRITIQUES



**BABY**  
de Marcelo Caetano  
★★★★☆



**L'ÂGE IMMINENT**  
de Clara Serrano Llorens et Gerard Simó Gimeno  
★★★★★

Article publié sur le site Abus de Ciné

**MET** Le magazine de la Métropole de Lyon

Actualité > Evénement > Depuis 15 ans, le festival Écrans mixtes célèbre le cinéma et la culture queer

### Événement

## Depuis 15 ans, le festival Écrans mixtes célèbre le cinéma et la culture queer

**Le 5 mars 2025**  
On sait  
Publié le 17 février 2025 par Aurélie Le Blanc

**Lieu**  
Métropole de Lyon

De 5 au 13 mars, le festival Écrans mixtes revient dans la métropole de Lyon pour une 15e édition, tournée une nouvelle fois vers l'international.

Depuis sa création en 2011, le festival Écrans mixtes donne à voir le meilleur des vies queer dans le monde en mettant en lumière au passage le diversité du cinéma LGBTQIA+. Pour sa 15e édition, qui a lieu du 5 au 13 mars dans la métropole de Lyon, le festival propose une nouvelle fois une programmation qui mélange hommage aux pionniers et promoteurs du cinéma queer et découverte de nouvelles pépites du monde entier.

### Une nouvelle compétition



Cette année, la productrice américaine Christine Vachon sera invitée d'honneur et le président du jury du festival. Elle donnera une maîtrise le samedi 8 mars au théâtre des Célestins (Lyon 2) et plusieurs documentaires qui s'inscrivent dans le sillage de la diversité dans le cadre du festival. Ils sont à voir de Kimberley Peirce, Carr de Todd Haynes ou encore Kiko de Larry Clark.

Écrans mixtes propose également une rétrospective créée de l'œuvre du réalisateur géorgien Sergueï Paradjov et de l'album Pier Paolo Pasolini. D'autres séances spéciales autour de Catherine Corniot, Mabelita Tala ou Karim Dridj sont aussi au programme.

La compétition longue métrage, introduite en 2022, présente une nouvelle fois cette année une sélection qui vous fera faire le tour du monde des cinémas queer. Plus de films en compétition vous emmèneront au Népal, au Pérou, en Lituanie en passant par le Brésil et l'Espagne. Et à côté de la compétition officielle, la sélection Panorama vous permettra de continuer à découvrir d'autres œuvres qui courent des frontières sur le monde et sur la richesse des expériences LGBTQIA+.

Pour cette 15e édition, une nouvelle compétition fait son apparition, celle des courts métrages. Une sélection de vingt-et-une œuvres venues des quatre coins du monde.

Au programme en 2025, La Fabrique Queer. Ce festival dans le festival se tient au Lavoisier Public (Lyon 7) et d'articles autour d'œuvres récentes et auto-produites avec quatre documentaires, une conférence, un spectacle vivant et des Livres.

Tout au long de la semaine du festival, des séminaires et événements gratuits sont aussi organisés.

### Séances cultes et avant-première



Le festival est aussi l'occasion de redécouvrir des films cultes : *Totino Aguilera* de Pedro Almodóvar pour la séance d'ouverture ou encore *Mulholland Drive* de David Lynch ou *Naissance des peuples* de Céline Sciamma.

Pour la soirée de clôture au cinéma Comœdia (Lyon 7), le documentaire *Madité*, chanson pour moi avec à la fois Florent Gouélou, présenté en avant-première, vous emmène dans les coulisses de la Fête d'Or, lieu emblématique du 20e arrondissement de Paris et de la scène drag.

Article publié dans MET, le magazine de la Métropole de Lyon le 17 février 2025

**LYON**  
CAPITALE

ACTUALITÉ



## Lyon : le festival Écrans Mixtes dévoile son palmarès 2025

15 MARS 2025 À 15:29 PAR CLÉMENCE MARGAILL

### La 15e édition du festival Écrans Mixtes s'est achevée le 13 mars. Le palmarès a été dévoilé vendredi 14 mars et le Grand Prix est revenu à *Cidade; Campo* de Juliana Rojas.

La 15e édition du festival Écrans Mixtes s'est déroulée du 5 au 13 mars derniers à Lyon. Le festival du cinéma queer a finalement dévoilé son palmarès vendredi 14 mars et le Grand Prix a été attribué à Juliana Rojas pour son film *Cidade; Campo*. Le film retrace l'histoire de Joana, arrivant chez sa sœur Tânia à Sao Paulo avant qu'elle n'entame une relation avec son neveu, et celle de Flavia et de sa compagne Mara qui expérimentent l'ayahuasca après le décès du père de Flavia.

Toujours pour les longs-métrages : le prix du jury est revenu à *Fuga* de Bénédicte Liénard et Mary Jimenez. Le prix d'interprétation a été attribué à Ricardo Teodoro pour son rôle dans *Baby* de Marcelo Caetano.

Le prix du public a été remis à Klára Tasovska pour son film *I Am Not Everything I Want to Be*. Le film remporte également le prix du jury Pass Culture.

### Palmarès courts-métrages

Les résultats étaient serrés du côté des courts-métrages. Le prix du jury a été remis ex-aequo à *You Can't Get What You Want But You Can Get Me* de Samira Elagoz et Z Walsh et à *Queer Fighters of Ukraine* d'Angelika Ustymenko.

Le prix du public revient à Léa-Jade Horlier pour *Na Marei, l'invisible*. Le prix du jury Pass Culture a finalement été remis à *Nous les prochains* de Florent Gouélou.

Article publié sur le site Lyon Capitale le 15 mars 2025

**Tout Lyon**  
SOCIÉTÉ ÉCONOMIE POLITIQUE VIE JURIDIQUE SORTIES

## Cinéma : le festival Écrans mixtes fête ses 15 ans à Lyon

Le festival engagé et pointu Écrans mixtes revient à Lyon, comme tous les ans à la même période, pour célébrer le cinéma queer. Le départ de la quinzième édition sera donné le 5 mars 2025.

Gella VALETTE-PLENKO, le dimanche 23 février 2025



15e ÉDITION du Festival de Cinéma Queer de Lyon & de la Métropole de Lyon  
du 5 au 13 mars 2025  
festival-em.org

Écrans mixtes : huit films en compétition à Lyon

Sans compter les quelques huit films en compétition, dont quatre en première française : *The Isle of Sean DeLee*, documentaire sur l'icône queer punk los angeleuse, *Poojia*, film du réalisateur népalais Deepak Rauniyar, *I am not everything I want to be* de la documentariste tchèque Klára Tasovska et *Fuga*, un film mexicain de Bénédicte Liénard et Mary Jimenez. Les projections auront lieu au cinéma Comœdia dans le 7e arrondissement lyonnais.

Sans oublier des soirées festives, concerts, conférences et même un festival dans le festival La Fabrique queer au Lavoisier Public (Lyon 7), dédié "aux œuvres militantes et auto-produites", documentaires, DJ sets, conférence. Bref, un vrai feu d'artifices militant, joyeux et ouvert !

Infos pratiques  
Écrans mixtes, du 5 au 13 mars, festival de cinéma à Lyon.  
Programmation complète sur : [www.festival-em.org](http://www.festival-em.org)

Article publié sur le site Tout Lyon le 23 février 2025

## Lyon [La confluente]

Accueil > Fêtes et Festivals > Événements de mars à Lyon : Le calendrier 2025

## Événements de mars à Lyon : Le calendrier 2025

Les événements incontournables du mois de mars et du reste de l'année

vendredi 7 mars 2025

### Fêtes populaires, festivals, manifestations, célébrations en tous genres... Nous dressons la liste des grands événements qui se déroulent à Lyon. Tout l'agenda de l'année 2025 à Lyon en un clin d'œil !



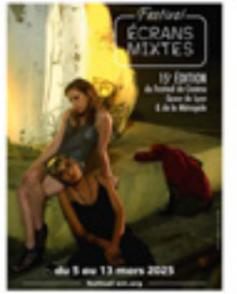
Lyon figure aujourd'hui parmi les destinations françaises préférées des visiteurs internationaux. Surprenant ? Pas vraiment. La métropole a su rester une ville à taille humaine proposant un concentré de l'art de vivre à la française. Une destination idéale pour des visiteurs toujours plus nombreux qui cherchent à s'évader le temps d'un week-end. Une ville dynamique et moderne qui puise sa force dans ses traditions, réputées travers le monde, telles que la gastronomie, la soie ou encore le cinéma. Des traditions que la ville a su cultiver et moderniser...

### Calendrier 2025 des grands événements à Lyon

#### Mars 2025 à Lyon

##### Festival Écrans Mixtes 2025

**Du 5 au 13 mars 2025**  
Célèbre festival du cinéma LGBTQIA+ présente pour sa 15e édition une programmation riche et audacieuse, incluant avant-premières, long et courts métrages, une rétrospective Christine Vachon, une rétrospective Paradjnov Pasolini, des documentaires et des rencontres.  
Voir le programme complet du festival Écrans Mixtes ici



Article publié sur le site Lyon evous le 7 mars 2025

MENU

VOUS ÉCOUTEZ RADIO ESPACE  
The Weekend  
Cry For Me

RADIO INFOS WEBRADIOS JEUX MUSIQUE PODCASTS BONS PLANS EMPLOI

## Écrans Mixtes 2025 : le festival lyonnais qui célèbre la beauté et la diversité au cinéma !

05 Mars 2025



Un temps fort pour mettre à l'honneur la culture Queer !

It's time to rainbow ! Du 5 au 13 mars 2025, Lyon devient la capitale du cinéma queer avec la toute nouvelle édition du festival de cinéma Écrans Mixtes. Créé pour célébrer la diversité et la représentation LGBTQIA+ à l'écran, l'événement propose une semaine riche en projections, rencontres et avant-premières.

### Une programmation engagée et éclectique

Cette année, le festival met à l'honneur la productrice américaine Christine Vachon, celle qui a produit pour la toute première fois le maître du cinéma indépendant Todd Haynes, et qui arrive au festival avec deux très beaux cadeaux sous le bras avec *Carol* et *Velvet Goldmine*, deux films très très Queer du réalisateur. Elle sera également présente pour une master class exceptionnelle, qui donnera lieu à un échange de questions réponses avec les spectateurs intéressés.

Parmi les avant-premières attendues, on retrouvera *"The Queer Chronicles"*, un documentaire inédit retraçant l'histoire des luttes LGBTQIA+ à travers le cinéma.

En plus d'une soirée exceptionnelle en présence de Catherine Corsini, à qui un hommage particulier sera rendu, le festival LGBT le plus cinéphile de l'Hexagone mettra à l'honneur deux icônes du 7<sup>e</sup> art du siècle dernier. Une rétrospective dédiée à Pier Paolo Pasolini marquera les 50 ans de sa disparition, tandis qu'une autre célébrera Sergueï Paradjanov, réalisateur visionnaire et symbole d'un cinéma libre et queer.

Le festival met aussi en lumière les jeunes talents avec une compétition de courts-métrages, où plusieurs réalisateurs émergents présenteront leurs œuvres traitant d'identité et d'inclusivité.

### Plus qu'un festival, un engagement

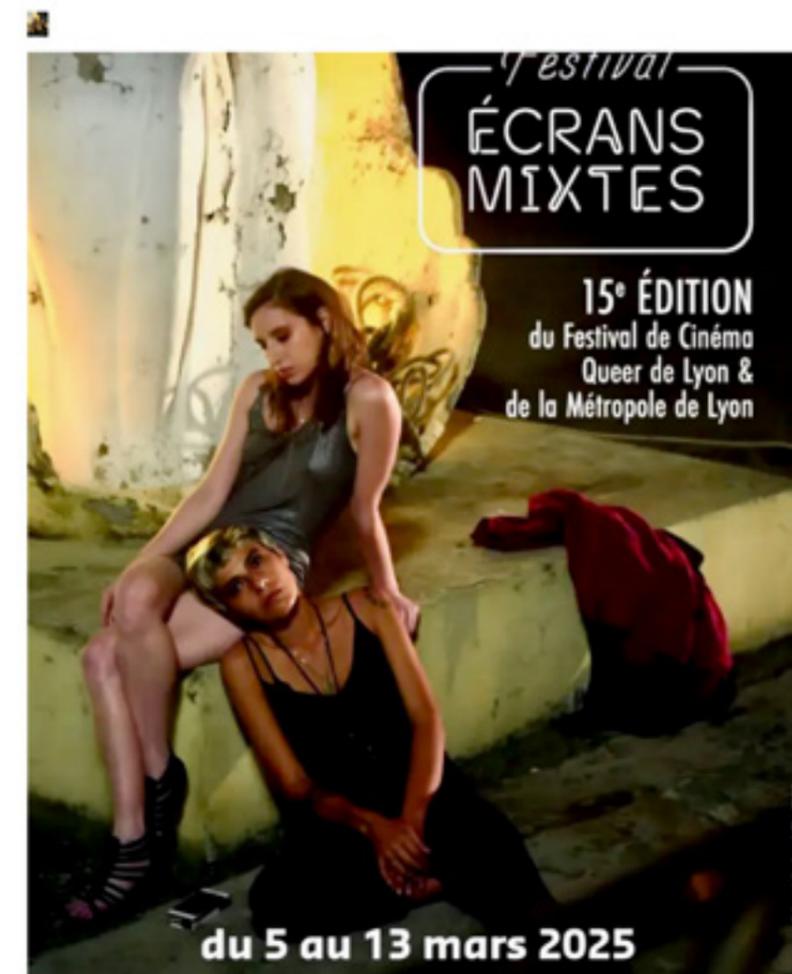
Mais Écrans Mixtes, ce n'est pas qu'un festival de cinéma : c'est aussi un espace de réflexion et de discussion. Des tables rondes sur la représentation queer dans le 7<sup>e</sup> art et des ateliers destinés aux jeunes cinéastes sont au programme, sans oublier des projections scolaires pour sensibiliser les nouvelles générations.

Entre films cultes, découvertes et échanges passionnants, Lyon vibrera au rythme du cinéma queer du 5 au 13 mars. Un rendez-vous à ne pas manquer pour les cinéphiles et les défenseurs de la diversité !

Article publié sur le site Radio Espace le 5 mars 2025

## « ECRANS MIXTES » le formidable festival de cinéma Queer de Lyon & de la métropole est de retour !

Par JEAN-FRANCOIS MARTINON | 24 février 2025



Pour la quinzième fois Lyon et sa métropole vont accueillir le festival « ECRANS MIXTES », du 5 au 13 mars. Avec sa générosité habituelle le festival donnera à voir, partout dans la métropole, des films très variés, des classiques du 7<sup>e</sup> Art incontournables ( par exemple « Talons Aiguilles », « Mulholland Drive » ou « L'Evangile selon Saint Mathieu »...) aux productions expérimentales les plus pointues ! Plongeons dans le superbe catalogue de la manifestation pour en savoir un peu plus !

« Ecrans mixtes » est partout : dans une quinzaine de salles de cinéma, des plus grandes (Pathe Bellecour) au plus petites ( Aquarium Ciné Café ), du centre ville à la Duchère et dans toutes les salles de la périphérie. Mais on trouvera aussi « Ecrans Mixtes » dans des bibliothèques ou des théâtres ( TNP et Celestins ), dans des librairies, à la Maison de la Danse, au Transbo ou au Goethe Institut . Et dans la jolie salle du « Lavoir Public », un nouveau lieu à connaître sur les pentes de la Croix Rousse.

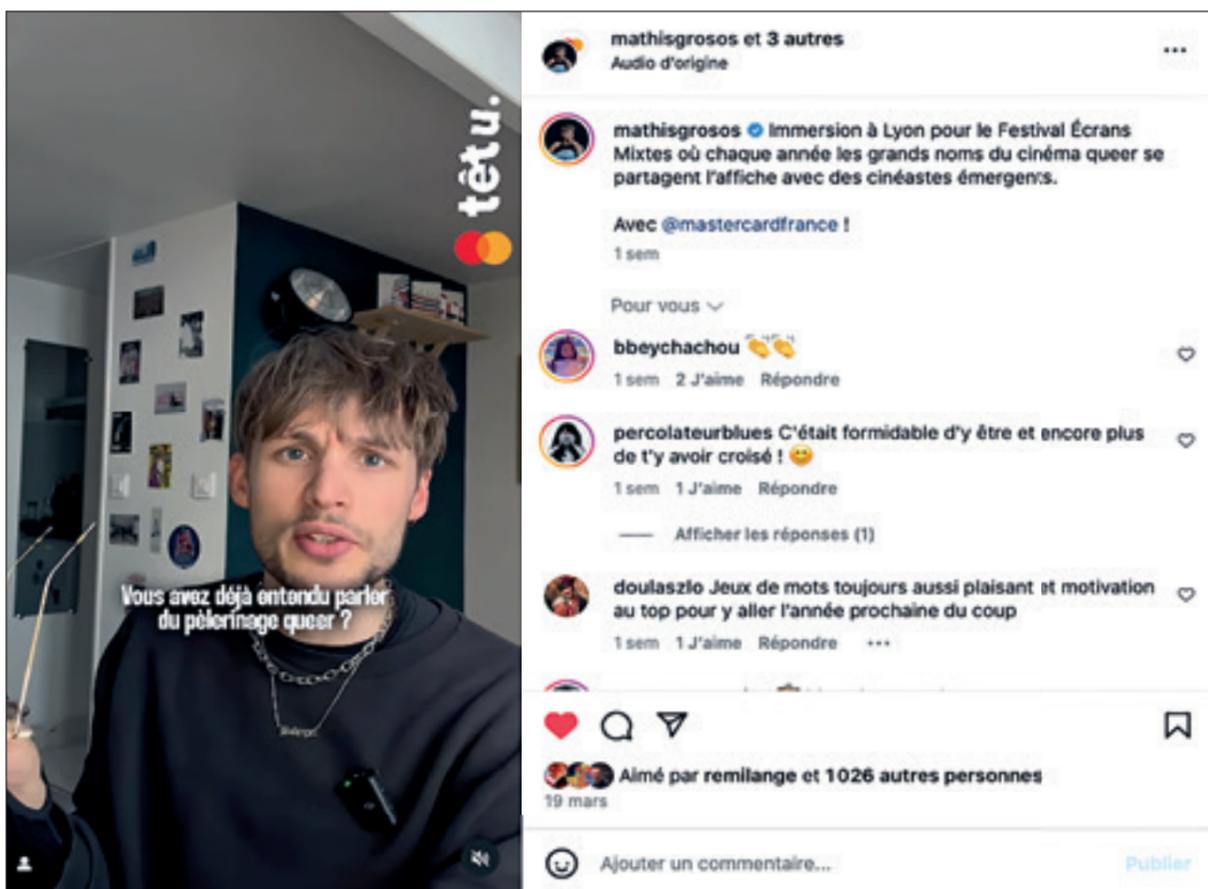
Le programme est éclectique . D'abord les compétitions : longs métrages ( 8 films en lice ) et courts métrages ( 4 programmes dont deux « français » ) . Et puis des rétrospectives rendant hommage à Pasolini pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa mort et à Paradjanov, pour le centième anniversaire de sa naissance . Et aussi une rétrospective Christine Vachon, productrice indépendante américaine qui sera à Lyon pour présider le jury « Longs Métrage ». Et beaucoup d'autres propositions cinématographiques parmi lesquels de nombreux courts-métrages, en accompagnement d'un long ou en séance spécifique, ce qui est suffisamment rare pour être souligné. On notera également de nombreuses projections de documentaires, et aussi le fait que beaucoup de séances sont présentées, par leur réalisateur ou par un spécialiste . Il y aura aussi un ciné-concert, des lectures théâtralisées et , pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire du fameux « The Rocky Horror Picture Show » une séance, à la Maison de la Danse, animée par plus de vingt artistes en chair et en os qui promet d'être mémorable !

Programme complet <http://festival-em.org> ou la belle brochure papier disponible dans (presque) tous les cinémas.

Jean-François Martinon

Article publié sur le site Zigart le 24 février 2025

## PUBLICATIONS RÉSEAUX SOCIAUX



Publications sur le compte Instagram de Têtu en partenariat avec Mastercard et l'influenceur français Mathis Grosos

Publications sur le compte Instagram de Têtu en partenariat avec Mastercard et l'influenceur français Mathis Grosos

**SAM 8 MAR**

**FESTIVAL**

**POUR SA 15<sup>E</sup> ÉDITION, ÉCRANS MIXTES CONTINUE D'EXPLORER LE CINÉMA QUEER SOUS TOUTES SES COUTURES, Y COMPRIS LES PLUS ARTISANALES. CE SAMEDI, LA FABRIQUE QUEER MET À L'HONNEUR LES FILMS DIY ET UNDERGROUND AU LAVOIR PUBLIC. À PARTIR DE 14H30.**

lepetitbulletinlyon

À Lyon, on fête les arts numériques en dansant au Mac, on fête les 150 ans de Maurice Ravel avec Ibrahim Maalouf et on rit avec Lou Tregnon. Tout cela et bien d'autres dans nos bons plans de la semaine ! 🍷

Retrouvez l'intégralité des 10 bons plans de la semaine sur notre site [petit-bulletin.fr](http://petit-bulletin.fr) (lien en bio)

- 2 Bianca Shonee Arroyo-Kreimes, The Pond [détail], 2023 Installation multimédia 3D
- 3 @ Yann Orhan
- 4 @ Sara Saadia Hamdine
- 5 Myra
- 7 @ Anna Margarita Albelo
- 8 @ Friperie

#quefaireàlyon #oùsortiràlyon #agendaàlyon #exposàlyon #soiréeàlyon #concertsàlyon #artsàlyon #musiqueàlyon #djset #openair #quefaireweekendàlyon #lepetitbulletin

3 sem

auditorium\_orch.nat.lyon 🍷🍷🍷🍷

3 sem Répondre

81 J'aime  
5 mars

Ajouter un commentaire... Publier

Publications sur le compte Instagram du Petit Bulletin

**LE SCANDALE PARADJANOV**  
DU LA VIE TUMULTEUSE D'UN ARTISTE SOVIÉTIQUE

**LUNDI 10 MARS - 20H**

*Festival*  
**ÉCRANS MIXTES**

En présence du réalisateur Serge Avédikian

pathe.lyon  
Pathé Bellecour

Dans le cadre du @festival\_ecransmixtes découvrez Le scandale Paradjanov ou la vie tumultueuse d'un artiste soviétique en présence du réalisateur Serge Avédikian. Nous vous donnons rendez-vous le lundi 10 mars à 20h au cinéma Pathé Bellecour !

Dans ce film, @sergeavé incarne Sergueï Paradjanov, réalisateur soviétique d'avant garde, à la fois poète, plasticien et touche-à-tout opposé à toute forme d'autorité. Auteur de films cultes, dont Les Chevaux de feu et Sayat Nova, son anticorformisme et son désir d'indépendance, dans un pays qui refuse les artistes déviants, lui valent cinq années d'emprisonnement dans les geôles soviétiques. S'il en ressort meurtri, Paradjanov conserve pour autant son indéfectible sens de l'humour, son excentricisme et surtout sa passion pour l'art et la beauté.

#cinéma #films #festival

3 sem

festival\_ecransmixtes 🍷🍷🍷

3 sem 1 J'aime Répondre

34 J'aime  
4 mars

Ajouter un commentaire... Publier

**CAROL**

**DIMANCHE 9 MARS - 20H**

*Festival*  
**ÉCRANS MIXTES**

En présence de Christine Vachon

pathe.lyon  
Pathé Bellecour

Dans le cadre du @festival\_ecransmixtes redécouvrez Carol en présence de sa productrice Christine Vachon.

Nous vous donnons rendez-vous le dimanche 9 mars à 20h, au cinéma Pathé Bellecour, pour cette séance spéciale en version originale sous-titrée. Dans ce film de Todd Haynes se déroulant dans le New York des années 1950, Therese, jeune employée d'un grand magasin de Manhattan, fait la connaissance d'une cliente distinguée, Carol, femme séduisante, prisonnière d'un mariage peu heureux. À l'étincelle de la première rencontre succède rapidement un sentiment plus profond. Les deux femmes se retrouvent bientôt prises au piège entre les conventions et leur attirance mutuelle.

Réservez vos places directement depuis le lien en bio !

#film #cinéma #sortiràlyon

3 sem

romanheathluisangel 🍷🍷🍷

3 sem Répondre

19 J'aime  
5 mars

Ajouter un commentaire... Publier

**Sebastian**

**MARDI 11 MARS - 20H**

**AVANT PREMIÈRE**

En présence du réalisateur Mikko Mäkelä

pathe.lyon  
Pathé Bellecour

Découvrez Sebastian en avant-première, en présence de son réalisateur Mikko Mäkelä le mardi 11 mars à 20h en version originale sous-titrée au cinéma Pathé Bellecour.

Dans le cadre du @festival\_ecransmixtes participez à une avant-première exclusive.

Dans ce drame, @mikkodemänlande incarne Max, un aspirant écrivain de 25 ans qui mène habilement son chemin vers le succès dans les sphères culturelles de Londres. La nuit, il s'adonne à une toute autre activité : il vend ses charmes auprès d'hommes plus âgés sur des sites d'escorting sous le pseudonyme de Sebastian. Il décide d'utiliser cette expérience pour nourrir son premier roman. Tandis que Max s'efforce de maintenir un fragile équilibre dans sa double-vie, il doit comprendre si Sebastian n'est réellement qu'un avatar pour obtenir la plus grande authenticité dans son écriture, ou s'il se révèle être plus que ça.

Réservez vos places directement depuis le lien en bio.

#cinéma #pathé #avantpremiere #film

3 sem

11 J'aime  
4 mars

Ajouter un commentaire... Publier

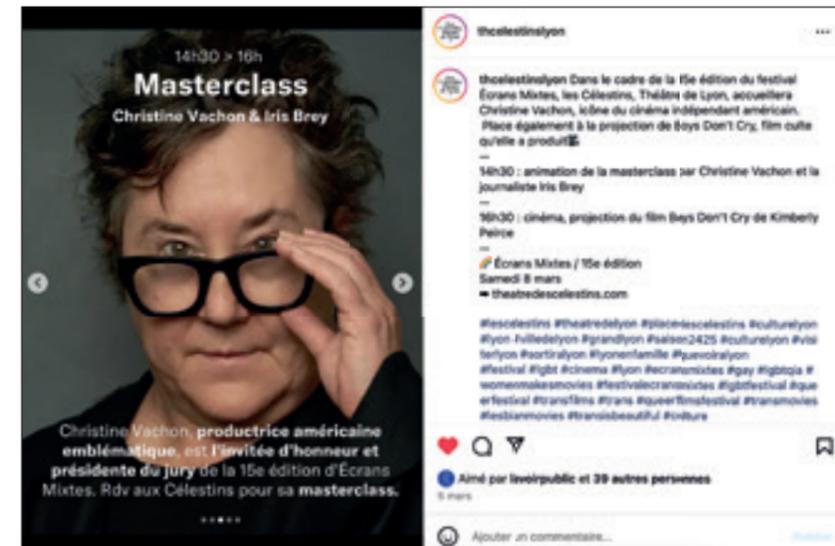
Publications sur le compte Instagram du Pathé Lyon



Publications sur le compte Instagram de La Maison de La Danse



Publications sur le compte Instagram du Comoedia



Publications sur le compte Instagram Les Célestins, Théâtre de Lyon



Publications sur le compte Instagram du Théâtre National Populaire



Publications sur le compte Instagram de la Tribune de Lyon



Publications dans la story du compte Instagram de la Métropole de Lyon

## ENCARTS PUBLICITAIRES



PAR EMILAND GRÉS

Archives municipales de Lyon  
Lyon 2  
archives-lyon.fr

La photographie d'architecture est un art et le Lyonnais Gilles Aymard en connaît toutes les ficelles. Architecte de formation, un temps professionnel, il a fait un jour un pas de côté et délaissé le métier pour lui tirer le portrait. Et quels portraits ! Aux Archives municipales de Lyon, avec sa première rétrospective *Vie et Vivre l'architecture*, il en expose des décennies en grand format (plus de 140 photographies). Tout d'abord les communes passées par des entreprises, des maîtres d'ouvrages ou des architectes : sous son objectif, les bâtiments tout neufs étonnent sous le soleil ou se dressent dans la nuit, après des heures de traque du cadrage et de l'instant parfait. N'oubliant pas que la construction est affaire d'hommes, il saisit aussi les ouvriers du BTP en pleine action, se rappelant leur fierté à se découvrir magnifiés par son œil lors d'expos organisées sur les chantiers. Ne sortant jamais sans son boîtier, il mène parallèlement une quête personnelle, cadrant serré une cage d'escalier, une enfilade de poteaux, un détail, composant des géométries continuant à l'abstraction. Révélant enfin le cycle de vie des édifices, il prend sur le vif celles qui s'y déroulent, puis les stigmates du vieillissement, de l'abandon, jusqu'à la destruction, gravant pour l'éternité la mémoire des bâtiments disparus.



Encart demi-page paru dans Arkuchi n° 47- janvier - février 2025

**Festival ÉCRANS MIXTES**

15<sup>e</sup> ÉDITION  
du Festival de Cinéma Queer  
de Lyon & de la Métropole

GRAND PRIX ÉCRANS MIXTES MASTERCARD 1978-2025  
Compétition internationale longs métrages  
Grand Prix Écrans Mixtes - Mastercard

Rétrospective Christine Vachon, productrice du New Queer Cinema  
Rétrospective créée Sergueï Paradjanov et Pier Paolo Pasolini  
Soirée spéciale Figalle avec Kerim Drik  
Soirée spéciale Abdellah Taïa  
Soirée spéciale Catherine Corsini  
Oubliettes et le gang des crachées de sang en live concert

Nouveauté 2025 : 1<sup>re</sup> compétition courts métrages

**du 5 au 13 mars 2025**  
festival-em.org

Samedi 1 - 17h00 - Yver  
Dimanche 2 - 13h00 - Capitole  
Lundi 3 - 18h00 - Jaude 1

Mardi 4 - 19h00 - Cocteau  
Mercredi 5 - 09h30 - Horizon  
Jeudi 6 - 18h30 - Jaude 4

Vendredi 7 - 12h00 - Horizon  
Samedi 8 - 21h00 - Vian

**LA RÉPUTATION**



**Carmen Lerot, Emmanuel Mourret / France / 2024 / Fiction / 16'**

Lina, réalisatrice, apprend que Bastien, le monteur son avec qui elle travaille, serait une sorte de séducteur en série. Lina n'y prête pas attention, d'autant qu'elle ne décèle chez lui aucun signe corroborant cette réputation, mais son entourage ne cesse de la questionner...

Lina, a film director, learns from her friend Judith that Bastien, the highly professional sound editor she's working with, is a serial seducer. Lina doesn't pay much attention to it, especially as she sees no sign of him corroborating this reputation, but those around her keep questioning her...

RÉPUTATION : Carmen Lerot / [carmen@lepot.com](mailto:carmen@lepot.com) - Emmanuel Mourret / [emmanuel@emourret.com](mailto:emmanuel@emourret.com)

SCÉNARIO : Emmanuel Mourret, Carmen Lerot. MUADE : Martin Riv. SON : Maxime Mathieu Gaudier. MONTAGE : Emmanuel Mourret, Quentin Pignatelli. MONTAGE : Martial Sultanow. INTERPRÉTATION : Carmen Lerot, Nicolas Frenay, Pauline Gallo, Hugues Perret, Lou Chausson, Juliette Laurent.

FILMOGRAPHIE : Carmen Lerot a réalisé Les Belles Portes, 2018, 15' / Pour Elsa, 2020, 30' / Sans regret, 2022, 24'. Emmanuel Mourret a réalisé Vite à vie, 1996, 10' / Montre-moi l'année, 2019, 27' / Il n'y a pas de mal, 1997, 20' / Promène-toi dans tout ça, 1998, 49' / Caresse, 1998, 13' / L'assommoir Lucie, 2000, 91' / Vénus et Flore, 2003, 80' / Changement d'adresse, 2006, 85' / Un baiser si il vous plaît, 2007, 100' / Fais-moi plaisir !, 2009, 10' / L'Art d'aimer, 2012, 35' / Une autre vie, 2013, 95' / Caprice, 2015, 100' / Aucun regret, 2015, 22' / Mademoiselle de Jonquières, 2017, 109' / Un zombi dans mon lit, 2019, 12' / Les Choses qu'on dit, les choses qu'on fait, 2020, 121' / Chronique d'une femme passagère, 2022, 100' / Trois amies, 2023, 117'

**Festival ÉCRANS MIXTES**

15<sup>e</sup> ÉDITION  
du Festival de Cinéma Queer  
de Lyon & de la Métropole

GRAND PRIX ÉCRANS MIXTES MASTERCARD 1978-2025  
Compétition internationale longs métrages

Nouveauté 2025 : Compétition internationale courts métrages

**du 5 au 13 mars 2025**  
festival-em.org

Encart demi-page dans le catalogue du festival international du court métrage de Clermont-

*Festival*  
**ÉCRANS MIXTES**

**15<sup>e</sup> ÉDITION**  
du Festival de Cinéma  
Queer de Lyon  
& de la Métropole

**GRAND PRIX ÉCRANS MIXTES MASTERCARD LYON - 2025**  
Compétition internationale longs métrages  
Grand Prix Écrans Mixtes • Mastercard

Rétrospective Christine Vachon, productrice du New Queer Cinema  
Rétrospective croisée Sergueï Paradjanov et Pier Paolo Pasolini  
Soirée spéciale Pigalle avec Karim Dridi  
Soirée spéciale Abdellah Taïa  
Soirée spéciale Catherine Corsini  
*Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang en ciné-concert*  
Nouveauté 2025 : 1<sup>re</sup> Compétition courts métrages

**du 5 au 13 mars 2025**  
festival-em.org

Crédit photo : Jihad Nashed Pottery / still from WEI SAHO



Encart pleine page dans les **Inrockuptibles** n°37 février 2025



Affichages Decaux dans la ville et la Métropole de Lyon

## SPECTACLES VIVANTS



© Erin Dhanda



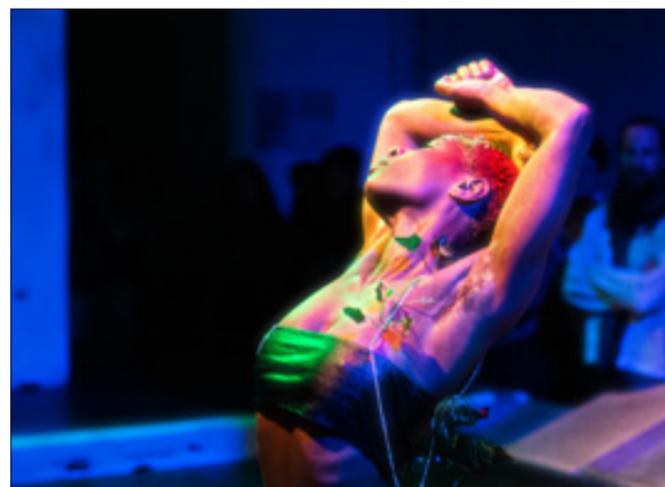
© Erin Dhanda

50 ans du Rocky Horror Picture Show à la Maison de la danse, 1100 spectateur-ices



© Léa Dumoulin

Soirée Ballroom au Lavoir Public, salle complete



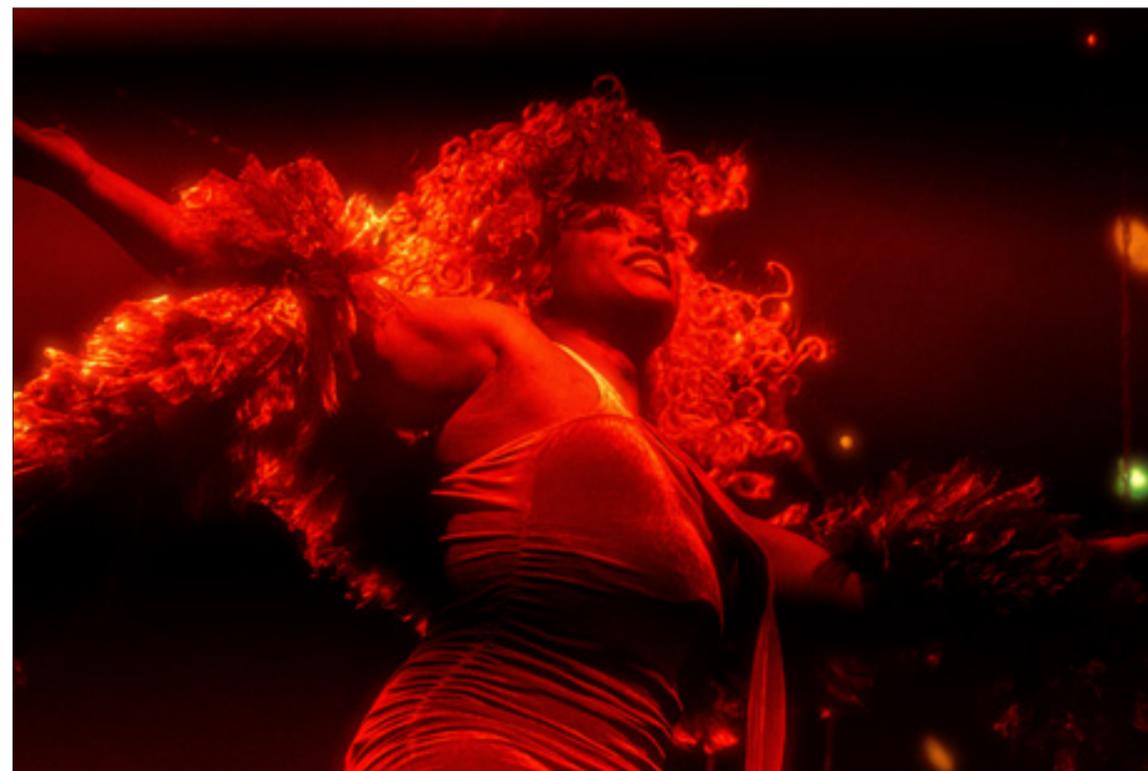
© Léa Dumoulin

Soirée Ballroom au Lavoir Public, salle complete



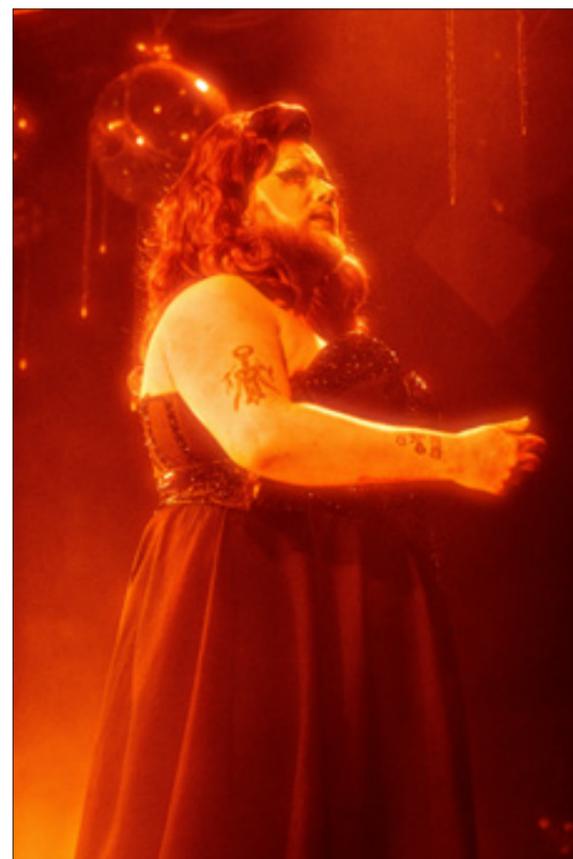
© Erin Dhanda

Soirée Kaboom#3 au Transbordeur, salle complete



© Léa Dumoulin

Afrodite Amour, (Drag Race saison 3)



© Léa Dumoulin

La Big Bertha, (Drag Race saison 1)



© Erin Dhanda

Spectacle Anatomie d'un travesti au Lavoir Public, Trois représentations completes



Association Écrans Mixtes : 34, rue Raulin - 69007 Lyon  
contact@ecrans-mixtes.org | [www.festival-em.org](http://www.festival-em.org)